

L'EAU QUE NOUS BUVONS

Elle n'est pas aussi mauvaise qu'on pourrait le croire en écoutant les doléances auxquelles sa couleur équivoque a donné lieu en ces derniers temps (car, malgré Larousse et plusieurs autres savants lexicographes qui parlent de l'eau comme d'un liquide incolore, il y avait de la couleur dans la nôtre).

De fait, si nous en jugeons par la petite enquête que nous nous sommes donnée la peine d'entreprendre et dont on trouvera les détails consignés dans une autre colonne, l'eau de nos réservoirs est aussi bonne aujourd'hui qu'elle l'était, par exemple, il y a un an à pareille date.

Pour ce qui est de sa couleur étrange et s'apparentant parfois au lait, les personnes que nous avons consultées l'attribuent à un excès d'air causé par quelque défaut de la pompe, et non pas, comme on l'avait tout d'abord pensé, à un emploi immodéré de chlorure.

Nous donnons l'explication pour ce qu'elle vaut. En tout cas, il est certain que, si l'on prend la précaution de laisser reposer le liquide un instant avant de le boire, il perd aussitôt sa couleur laiteuse, ce qui n'arriverait certainement pas s'il contenait une trop forte proportion de chlorure.

Hâtons-nous d'ajouter que cette déféction anodine a été corrigée depuis quelques jours et que l'eau sortant des robinets de nos maisons a repris toute sa limpidité ordinaire.

Nous avons, d'autre part, eu l'occasion de jeter cette semaine un coup d'oeil sur les derniers rapports faits par les analystes chargés d'examiner les échantillons qui leur sont périodiquement soumis. Ces rapports confirment en tout point le résultat de notre propre investigation.

On peut donc continuer sans crainte à se servir de l'eau telle qu'elle provient de l'aqueduc, soit pour éteindre sa soif, soit pour la préparation des aliments. Lui faire subir l'ébullition est, par conséquent, dans les circonstances, inutile et coûteux; c'est, de plus, une corvée que toute ménagère avisée saura s'épargner.

Nos conseillers — il convient de le rappeler à l'occasion — se doivent de veiller avec un soin jaloux sur tout ce qui pourrait altérer la santé du contribuable. Et cette règle ne souffre pas, bien au contraire, exception pour le contenu de nos réservoirs.

Si, par hasard, il leur arrivait de se relâcher dans cette surveillance, on aurait tôt fait d'intervenir en haut lieu. Mais nous ne croyons pas que cela soit jamais nécessaire, attendu que la crainte de l'électeur est, ici comme ailleurs, le commencement de la sagesse.

A dents blanches...

Nous n'aimons guère à parler du ministre de la marine, un certain monsieur Duranleau, mais c'est lui qui nous force à le faire. Eh bien, tant pis, parlons-en!

Il paraît que ce monsieur Duranleau (nom prédestiné pour un ministre de la marine, "dur-en-l'eau") entretient des doutes quant à l'emploi par le gouvernement Tschereau des fonds de secours pour les chômeurs mis à sa disposition.

Ces fonds auraient, suivant monsieur Duranleau, servi à d'autres fins que celles auxquelles ils étaient destinés, par exemple à l'achat en masse de l'électorat québécois, et la chose ne doit plus se répéter.

L'argent en question a été distribué par une commission ayant à sa tête l'ex-maire Duquette, de Montréal, un conservateur notoire, assisté de gens appartenant aux deux partis politiques, mais qu'importe!

Une grande partie des fonds a été dépensée à Montréal même, avec le concours de maints amis du ministre de la marine, MM. Houde et Bray, pour ne pas parler des autres, mais qu'importe encore!

Que voulez-vous! On ne digère pas facilement un poulet comme celui qui fut servi le 24 août dernier au chef de l'opposition et à certains membres du cabinet fédéral venus ici pour lui prêter main-forte, monsieur Duranleau, en particulier.

Monsieur Duranleau souffre encore de tiraillements d'estomac, et ce n'est pas le beau portrait à l'huile qu'on vient de lui présenter qui peut, du jour au lendemain, calmer sa colique.

Quand on se fait fort de renverser un gouvernement — et c'était l'ambition de M. Duranleau — pour prendre, en définitive, un grand total de onze sièges sur quatre-vingt-dix, il y a vraiment de quoi rager.

Mais la colère et la rancune ne sont pas, pour cela, moins mauvaises conseillères. En voulez-vous la preuve? Eh bien, lisez le premier paragraphe de la résolution adoptée lors du caucus conservateur tenu l'autre jour à Montréal, caucus auquel assistaient MM. Duranleau, Sauvé et Dupré, plus une vingtaine de députés fédéraux:

"ATTENDU que le gouvernement de la province de Québec, qui a eu le contrôle de l'argent voté en 1930 par le gouvernement du Canada, pour remédier au chômage, a dépensé cet argent d'une manière arbitraire et dans l'intérêt du parti libéral seulement."

Nous vous faisons grâce du reste de cette résolution, suintant la haine et le dépit, mais vous en avez assez pour juger des bons sentiments de monsieur Duranleau à l'endroit du parti libéral. De tous les mauvais perdants que la récente élection nous a montrés, le ministre de la marine ou, si vous aimez mieux, le grand amiral Fracasse, est de beaucoup le pire.

Si, comme les journaux nous l'annonçaient récemment, monsieur Duranleau se rend bientôt en Europe, il ne ferait pas mal d'y consulter quelque bon spécialiste en hydrophobie: un amiral, qu'il s'appelle ou non Duranleau, ne saurait avoir l'eau en horreur...

Sur la mort d'une perdrix

(Fantaisie)

Un avocat stoppait l'autre jour son automobile en face du palais de justice à Sweetsburg, où il avait affaire. C'était un avocat au geste impérieux, à la voix forte, au teint fleuri; un avocat dont, si j'en avais besoin, je rechercherais avidement les services et les conseils; un avocat qui sait concilier la bonne chère et le droit; bref un avocat dans le vrai sens du mot.

Je ne sais combien de temps l'avocat passa dans le palais, mais, quand il revint à sa limousine, il s'aperçut que la vitre d'arrière avait volé en éclats et qu'une perdrix gisait morte à ses pieds.

Le pauvre oiseau s'était-il décapité en fuyant vers le bosquet trompeur réfléchi par cette glace? Mystère.

Pourquoi le gracieux écureuil, le lièvre agile et la marmotte obèse ne sont-ils souvent, après le passage en trombe de nos véhicules modernes, qu'un peu d'os broyés et de poil empourpré?

Pourquoi l'humble souris des champs, le crapaud lépreux, la taupe aveugle, la couleuvre en livrée verte et tant d'autres bestioles inoffensives se confondent-ils, par milliers, avec la poudre du chemin, où ils s'étaient, pour leur malheur, aventurés?

Pourquoi, lorsque l'herbe est d'émeraude et le ruisseau d'argent, quitter ce séjour enchanteur et s'en aller courir la prétenaille au beau milieu d'une route empestée? Pourquoi, je vous le demande encore une fois, pourquoi?

Pourquoi, non contents de toutes ces tueries que notre progrès multiplie chaque jour et qu'il excuse à peine, allons-nous aussi, bourreaux que nous sommes, porter la mort et la désolation jusqu'au fond des grands bois, seule retraite où les animaux pourchassés sans pitié et abattus sans remords pouvaient naguère en paix vivre leur vie simpliste?

L'infortunée perdrix dont je raconte ici l'odyssée avait-elle été effrayée par quelque malencontreux coup de fusil et s'était-elle involontairement rapprochée de ceux qui voulaient sa perte? C'est possible. Une avenue bordée d'arbres auxquels l'automne avait prodigué ses tons or et roux s'offrait soudain à sa vue (avez-vous remarqué comme les glaces d'autos donnent parfois, au paysage le plus terne, un aspect féérique?) elle s'y était élancée, croyant atteindre à la liberté, à son nid caché sous la mousse, au pied d'un sapin odorant, à ses petits effarés ou mourants de faim. Cette belle avenue était un piège, et la mort l'y guettait...

Où, plutôt, connaissant l'homme et sa manie de destruction, la perdrix n'aurait-elle pas voulu protester contre le traitement que, de temps immémorial, il inflige aux êtres qu'il appelle inférieurs dans sa vanité sans bornes, mais dont il copie servilement les meilleurs ouvrages, empruntant au castor ses biefs et à l'aigle ses coups d'ailes? Qui sait?

Un vaste bâtiment aux fenêtres striées de fer, flanqué de hautes murailles, comme celles qu'on met aux prisons, était devant elle:

"Voilà donc, se sera dit la perdrix, ce monument que les oppresseurs de mon espèce et de toute les autres espèces, y compris la leur, ont élevé à une justice étrange et qu'ils ne conçoivent que pour eux, voilà donc ce monument où, paraît-il, on punit ceux qui volent, on pend ceux qui tuent! Quel mensonge et quel sacrilège! Eh bien, je vais, en présence de ce palais d'iniquité, par amour pour les miens, par honte des humains, me guillotiner délibé-

La pureté de notre eau n'a que peu varié

Quelques renseignements propres à rassurer ceux qui ne boivent qu'avec circonspection le produit de nos réservoirs.

L'eau de notre ville n'est pas aussi mauvaise qu'on pourrait le croire en l'examinant au sortir du robinet. Sa couleur grisâtre ou laiteuse n'a rien à faire avec sa pureté: elle est tout simplement provoquée par une trop grande abondance d'air dans le liquide.

Voilà, certes, un renseignement propre à rassurer ceux qui, depuis quelques semaines surtout, doutaient de la pureté de notre eau à cause de sa couleur et allaient dans certains cas jusqu'à prétendre qu'elle provoquait chez eux des nausées.

On se sert de chlorure pour éliminer certains germes malfaisants que l'eau de nos deux réservoirs pourrait contenir, mais, encore une fois, ce n'est pas la chlorure qui donne à l'eau sa couleur blanchâtre: c'est tout simplement une trop grande abondance d'air.

Les analyses, faites périodiquement au bureau d'hygiène à Montréal, reçues par le chef de police Young et transmises par celui-ci aux autorités civiles, sont à l'effet qu'il ne s'est guère produit de changements notables dans la qualité de l'eau que nous consommons ici tandis que l'on a réussi, en ces tout derniers jours, à faire disparaître, par quelques ajustements à notre pompe, la trop grande abondance d'air dont il est question ci-dessus.

On se figure à tort, suivant l'entrevue que nous avons mardi dernier avec le Dr J. H. Larose, membre du conseil municipal, que la typhoïde en particulier est occasionnée par une eau contaminée. Ce médecin nous déclare que le virus de la typhoïde entre plutôt dans l'organisme humain par les voies respiratoires que par les aliments solides ou liquides que ce même organisme absorbe. Ceci est aussi de nature à reconforter ceux qui attribuent à l'eau une foule de méfaits dont elle est innocente.

Pour revenir à l'usage de la chlorure tel qu'il se pratique en notre ville, disons que sa distribution se fait mécaniquement au moyen de la pompe et dans la proportion désirée, grâce à un ingénieux appareil qui y est attaché. Un simple réglage est tout ce qu'il faut pour augmenter ou diminuer la quantité du produit employé.

L'eau de nos aqueducs a, du reste, en ces derniers temps, repris l'apparence ordinaire, et il est fort possible que nous n'entendions plus désormais de plaintes au sujet de sa teinte étrange, comme au sujet des malaises qu'elle peut faire naître chez le consommateur.

Il suffit d'ailleurs de laisser reposer pendant quelques instants l'eau sortant du robinet pour s'apercevoir qu'elle reprend en peu de temps la limpidité qui lui est propre.

rément."
Monsieur l'avocat au teint fleuri, à la voix forte, au geste impérieux, qu', l'autre jour, emportiez chez vous, pour l'y manger, le corps inanimé de cette perdrix, vous avez, sans vous en douter peut-être, avalé de bon appétit la chair sacrée d'une martyre...
SYLVAIN.

Vivre avec des gens qui sont brouillés, et dont il faut écouter de part et d'autre les plaintes réciproques, c'est, pour ainsi dire, ne pas sortir de l'audience, et entendre du matin au soir plaider et parler procès.

SUR UNE COMÉDIE

(Frvolités! par Oscar Séguin.)

Les Editions Edouard Garand, de Montréal, viennent de publier une comédie essentiellement canadienne, que le public accueillera avec faveur. L'auteur de cette pièce est un de nos concitoyens les plus estimés de Waterloo, et nous voulons être des premiers à l'en féliciter.

Tous ceux qui s'occupent de notre littérature canadienne s'accordent à dire que notre théâtre est trop négligé, et que nos écrivains ne lui donnent pas l'importance et l'attention qu'il faudrait. On trouve les sujets trop difficiles ou trop rares, et le public, habitué aux comédies françaises, trop exigeant. Peut-être la véritable raison est-elle qu'il faut une bonne connaissance des hommes et des situations, pour faire du théâtre convenable?

De toutes façons, l'auteur de "Frvolités" mérite des éloges, pour avoir fait des efforts en vue de combler cette lacune. Flatté par devant et frappé par derrière, il a, dans le passé, composé d'autres pièces jouées à Waterloo, avec des succès différencés. L'auteur de ces lignes n'était pas ici dans le temps, et ignore si le public a bien fait la part des choses, pour se réjouir comme il convenait, de voir une pièce créée par un concitoyen, et rendue par d'autres concitoyens de Waterloo. Mais il n'y a qu'à lire l'une après l'autre les comédies de M. Oscar Séguin, pour y remarquer un progrès constant, jusqu'à la dernière, dont le titre lui-même nous invite au délassément et au rire, si précieux en ce temps de crise et de dépression.

Nous ne sommes pas prêts à dire que notre ami Séguin vient d'atteindre la perfection; il serait le premier à protester là contre. Il est certain que la pièce y aurait gagné de beaucoup, si son auteur avait pris le temps de la remettre "vingt fois sur le métier", comme disait Boileau. De plus, les éditeurs n'ont pas assez surveillé l'impression, et il s'est glissé dans le texte une foule de fautes déplorables, qui vont jusqu'à changer le sens original.

Il faudrait peut-être aussi accueillir avec une certaine indulgence, l'excès des expressions employées par Robert et Armand, expressions assez innocentes par ailleurs, et particulières au Bas de Québec. Notre population n'est pas habituée à ces sortes de "patois" de vieux marins ou d'anciens pompiers. L'auteur aurait pu être plus sobre de ces expressions qui reviennent souvent, donner plus de couleur peut-être à la comédie, mais qui ne sont pas sans choquer un peu le lecteur...

Malgré cela, la pièce aura certainement un beau succès à Waterloo et dans les autres endroits où elle sera représentée. Le style de "Frvolités" est agréable, simple et sans enflures. L'intrigue nous amène une foule de scènes inattendues, et l'intérêt est maintenu jusqu'à la tombée du rideau: c'est le premier idéal de tous les auteurs, et l'on peut dire qu'il est atteint. On aimera l'espièglerie et les tours innocents des deux rôles de femmes, qui portent les noms des deux fillettes de l'auteur. La pièce nous jette en pleine vie d'insouciance et de gaieté du Quartier Latin. La joyeuse camaraderie des étudiants de Montréal, où elle se déroule, se retrouve dans les principaux passages, à côté des soucis et des préoccupations de leurs parents. Contrairement à la coutume, ça ne finit pas par un mariage; et encore là, l'auteur mérite d'être félicité pour n'avoir pas suivi servilement les vieux chemins tout tracés.

Les puristes ne trouveront peut-être pas bien forte, la morale qui ressort des "Frvolités"; mais le grand public respouse de plus en plus la nécessité d'une morale sévère et froide, dans les pièces comiques. L'auteur moderne aura rempli son rôle, s'il réussit à dérider son monde en l'égayant, sans blesser les bonnes moeurs. C'est d'ailleurs le but de notre concitoyen, but qu'il n'a pas caché en prenant, comme épigrame, cette pensée de Charma: "L'homme le plus grave redescend parfois jusqu'aux frivolités du premier âge."

On nous informe que "Frvolités" sera joué à Waterloo, dès qu'il sera possible. Il nous tarde déjà de voir son succès chez nous, surtout dans le deuxième acte, qui représente un bal masqué avec costumes de l'époque de Louis XVI; le tout soutenu par un orchestre qui sera sans doute à la hauteur! Si l'on ajoute que les rôles ont été créés spécialement pour les acteurs de Waterloo, et que chacun gardera dans la pièce le nom qui lui est propre, on se fait une facile idée de l'intérêt et du plaisir réservés aux auditeurs.

Avant de terminer ces lignes, il me vient en mémoire une parole de l'Honorable P. Cardin, ancien Ministre de la Marine: "Aimez vos hommes de talent; n'attendez pas qu'ils soient morts pour leur rendre justice." C'est sans doute cette pensée qui m'a dirigé dans cette analyse littéraire, qui est loin de rendre pleine justice à l'auteur de "Frvolités". Un travail constant pour les choses de l'esprit, la recherche du beau et le dévouement pour les autres dans chaque moment de loisir, moments que tant de gens consacrent à la paresse la plus stérile, méritent sans aucun doute des encouragements et des félicitations. Pourquoi le public et spécialement le public de Waterloo, qui sera le premier à bénéficier de son travail, ne le reconnaîtrait-il pas?

J'oubliais les envieux et les démolisseurs de tout ce qui est bien chez les autres. Si leur bile est trop malmenée par ces quelques lignes et s'ils me trouvent trop prodigue de compliments, je n'ai qu'une chose à leur dire, en guise de consolation: "Faites-en autant."

Ils auront les mêmes fleurs...
ELISEE GAUDET, LL. M.

Waterloo, septembre 1931.

Allumez votre lanterne...

Après s'être fourvoyée pendant trois semaines au sujet de certaines déclarations que le député de Shefford, M. Bachand, aurait faites, le soir du scrutin, à l'endroit de son adversaire écrasé, la "Revue" admet implicitement aujourd'hui qu'elle ne connaît pas la nature exacte de ses propres accusations, en nous référant à M. Bachand lui-même. N'est-ce pas nous demander de l'aider à sortir du pétrin où elle s'est si étourdiment jetée? Ce serait, en en convenant, pousser l'obligance un peu loin.

Et puisque le confrère nous parle du coup de pied de l'âne, il ne trouvera pas mauvais que, de notre côté, nous l'engagions à revoir la fable où Floria n conseille à ses lecteurs, journalistes et autres, de ne jamais oublier d'éclairer leur lanterne.

Une brillante chorale d'enfants

La tournée des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois" au Canada.

La célèbre chorale d'enfants de Paris, qui a rendu populaire dans toutes les grandes villes de l'Europe occidentale le nom de "Petits Chanteurs à la Croix de Bois", va venir donner au Canada une grande tournée de concerts au début de la prochaine saison. Ce sera la première fois que la fameuse "Manécanterie" parisienne se fera entendre en Amérique, au Canada d'abord, puis aux Etats-Unis. Arrivés à Montréal, au nombre de trente-cinq le 19 septembre, à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, les petits chanteurs donneront une grande audition de musique pastrinienne (XIV^{ème} siècle) à l'église Notre-Dame de Montréal, puis plusieurs "galas de la chanson française" du XV^{ème} siècle à nos jours, dans la grande salle des fêtes du Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Le 26 septembre, ils donneront à Valleyfield un concert mixte de musique sacrée du XVI^{ème} siècle et de vieilles chansons françaises harmonisées. Le dimanche 27 septembre ils chanteront à Saint-Hyacinthe, le 28 à Sherbrooke, le 29 à Victoriaville, le 30 à la cathédrale de Québec, le 3 octobre au Capitot de Québec, le 4 à Trois-Rivières, le 5 à Joliette. Du 6 au 15 octobre, ils feront un deuxième séjour à Montréal pour y donner des concerts destinés aux élèves des écoles et des collèges. Enfin, du 16 au 20 octobre, ils chanteront à Ottawa, un concert sacré à la cathédrale, un concert profane à l'Auditorium. Leur tournée canadienne se terminera par un concert dans un théâtre de Toronto.

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois est la maîtrise d'honneur du cardinal-archevêque de Paris qu'elle accompagne dans toutes les grandes cérémonies où ce prélat doit figurer. C'est dans une de ces occasions que feu le cardinal Amette adressait jadis aux petits chanteurs, à la sortie d'un office qui avait été particulièrement beau, une parole retée célèbre: "Vos croix sont de bois mais vos voix sont d'or". Le nom de Manécanterie est un terme emprunté au moyen âge; il désignait jadis, dans certaines cathédrales de France, un chœur d'enfants qui chantaient la messe du matin avant la messe capitulaire, à l'autel appelé pour cette raison "matutinal". Le mot Manécanterie dérive donc du latin "mane cantare", chanter le matin. Ajoutons d'ailleurs que, malgré leur nom, les petits chanteurs chantent plus souvent le soir que le matin.

Enfin, les représentants les plus qualifiés de la critique musicale parisienne, française et étrangère ont proclamé les mérites exceptionnels de cette chorale d'enfants. L'illustre romancier Bourget a publié récemment un article dans "L'Echo de Paris" pour présenter la Manécanterie aux Canadiens, tandis que M. Georges Goyau, son collègue de l'Académie Française, écrivait dans le "Figaro" que les Petits Chanteurs seront des Français d'exportation qui feront honneur à la France.

Nos villégiatures du district de Québec

Dédié à mon ami, Rodrigue Langlois, Directeur-Gérant de l'Association des Hôteliers de Campagne,

La carte des "summer resorts" du "Pays de Québec"

n'est pas démesurée, mais elle est pittoresque: deux bandes de terre verdoyante et accidentée. Ce sont les rives nord et sud du fleuve Saint-Laurent séparées par un large ruban bleu qui est le fleuve lui-même. Et sur les deux rives, à partir des portes de Québec, l'on n'a que l'embaras du choix entre les "petits trous pas chers" pour villégiature.

Ceux qui ont des automobiles, — qui n'en a pas? — et qui veulent, tout en étant "à la campagne" être en ville tous les jours, s'en vont occuper une villa autour du lac Beauport, premier Eden rencontré à la sortie de Québec, ou à Loretteville, dernière demeure de l'histoire et mourante tribu des Hurons. Qu'ils bien par les trains du Canadien National, peuvent aller et venir, chaque jour, matin et soir, d'autres gens qui tiennent absolument à ne pas s'éloigner de la ville et qui ont fixé leur demeure d'un jour d'été sur les bords embroussaillés du tranquille lac Sergent ou au lac Saint-Joseph auquel naguère, un fashionable hôtel, — maintenant détruit par le feu, — donnait un aspect de Old Orchard.

En général, ceux qui ne veulent pas, ou qui n'ont pas les moyens de se payer le luxe d'un séjour à Miami, ou sur quelques plages lointaines de l'Atlantique et qui désirent tout de même "villégiaturer", aiment à se diriger vers les rives nord et sud, du côté de Charlevoix, au nord, ou au sud, vers l'Islet, Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane. A moins que l'on ait choisi le chic et fashionable Bout de l'Île d'Orléans, où l'été qu'on passe nous fait promettre de venir en vivre un autre.

Mais ils sont nombreux les citadins de Québec et de Montréal même qui ont choisi l'une ou l'autre des six accueillantes places d'eau de la côte nord du fleuve, à partir d'une trentaine de milles en bas de Québec: le

Quai des Eboulements, ou Saint Joseph de la Rive, Saint Irénée les Bains, la Pointe au Pic, et non, de grâce, la Pointe à Pic ou Murray Bay, le Cap à l'Aigle, Saint Siméon, puis beaucoup plus loin, dernière limite de villégiature sur la côte nord, "the last but not the least", Tadoussac au sommeil calmant plus de trois fois séculaire.

Quelle merveilleuse nature tout le long de cette partie de la côte nord du fleuve, qui vous accueille en souriant, qui vous révèle, dès que vous y pénétrez, la multiple beauté des paysages: rochers sombres battus par les flots et que le moindre coup de brise hérisse d'un tumulte d'écumes; sables nus, jaunes, fins et chauds des molles et gazouillantes grèves qu'éclaboussent d'amers embruns; profils dentelés d'abrupts caps d'un vert sombre et que le soleil, au déclin des belles soirées d'été jonche de roses d'or... Quelle merveilleuse nature agreste, affreusement qu'on l'admire et où l'on éprouve, pleinement, les jouissances de la montagne aux effluves de sapins et de mousse verte, des charmes parfumés de la terre fraîchement remuée, des foins coupés ou des vergers en fleurs, de la mer à l'odeur iodurée des varechs soufflant l'air vivifiant du salin...

Dans quel délicieux océan de "rest cure" se plonge le citadin pendant les quelques jours qu'il a décidé de passer dans l'une ou l'autre de ces places d'eau de la côte nord laurentienne! Quel cadre de pure harmonie de lignes et de couleurs, harmonieux, quand même d'antiques tremble-terre auraient bouleversé le sol, semé d'après rochers tout le long de la côte, des pitons souvent effarants, des pointes bleues d'écueils au ras des eaux... qu'importe, puisque rochers, pointes, caps et pitons disparaissent presque dans les nids de verdure de la côte, s'abandonnant, ivres de rayons et de parfums, aux lentes délices du rêve...

Et la rive sud?...

Elle est peut-être moins agreste, moins sauvage; mais elle est délicieuse quand même. C'est l'Islet, St-Jean Port Joli, Kamouraska, Notre Dame du Portage, Rivière du Loup et sa pointe, Cacouna, Le Bic, Metis et plus loin, Gaspé Percé, avec son fameux et légendaire Rocher... tout un coin de Bretagne en Canada! Que de charmes dans chacun de ces lieux de villégiature! Plusieurs ont près de trois cents ans d'existence et ils possèdent à la fois un caractère d'antiquité qui vous prend du coup à la gorge un citadin quelque peu sentimental ou un touriste un tant soit peu émotif, et un aspect ultra-moderne où même les dernières manifestations chorégraphiques sur les parquets de somptueuses hôtelleries peuvent y trouver leur compte.

Là, le long de ces plages, la mer rit, chante et pleure. Elle rit dans le ciel clair ou, éplorée, se traîne sous la pluie, gémît, pantelante dans la rafale: — la mer chante, rit et pleure, mais toujours voluptueuse comme l'Amour, toujours splendide et décevante comme l'Art, ondoyante, mobile comme les Heures.

Nos places d'eau, nos endroits de villégiature du district de Québec peuvent donc satisfaire tous les goûts. On y peut venir, en effet, selon le tempérament de chacun, de n'importe quel point des Etats-Unis, de Montréal ou des plus humbles quartiers du vieux Québec; et l'endroit que l'on aura choisi, en consultant bien ses goûts et son caractère, donnera toujours pleine satisfaction.

Que l'on tente, une fois, l'expérience. On y reviendra.

On goûtera de l'air des montagnes aux Eboulements; l'on appréciera les bons bains d'eau salée à Saint Irénée; l'on éprouvera un peu de la fièvre citadine au Pic; on s'aimera l'arête au Cap à l'Aigle; le champêtre à Saint Siméon; la tranquillité à Tadoussac; le paysage maritime à Gaspé; le salin et les splendides couchers de soleil au Bic et à Rimouski; les jouissances faites du plaisir des villes et des charmes de la campagne à la Pointe de la Rivière Ouelle et à Trois Pistoles; le repos à St-Jean Port Joli et à Kamouraska, et enfin, tout près de la ville, la carence de la nostalgie de cette dernière doublée de la jouissance des char-

mes de la campagne du Bout de l'Île d'Orléans, aux lacs Saint Joseph, Sergent, Beauport et Saint Charles.

Voilà qui peut valoir assurément les casinos et les amusements mécaniques de Old Orchard, d'Atlantic City ou de Palm Beach.

XXX

Cartes Professionnelles et d'Affaires

DENTISTES AVOCATS

Rue principale — Téléphone Bell
Dr. C.-E. Beaulieu,
DENTISTE
Successeur du Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponte en Or

Haskell Elderkin & Co.
Comptables Licencés
Syndics en Faillites
Sherbrooke Trust Bldg.
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE
104, Rue King, Ouest — TEL. 155
SHERBROOKE, P. Q.

La patience est une trop grande dépense de force cérébrale; voilà pourquoi elle paralyse parfois l'activité, qui serait plus utile ailleurs.

La faim regarde à la porte de l'ouvrier laborieux, mais elle n'ose pas y entrer.

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. H. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

NOTAIRES
R.-R. BACHAND
Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successeur de Jodoin & Boulay
WATERLOO, P. Q.

LEON DESROCHERS
Ingénieur civil — Arpenteur géomètre
Dépositaire du greffe de
M. A. W. Mitchell
WATERLOO, P. Q.

LOUIS A. TALBOT

Avocat — Conseil du Roi.

TEL. 355.

WATERLOO, P. Qué.

Provost & Gaudet

Avocats

Waterloo.

Granby.

J. U. POIRIER c. p. a.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Vérification, — Organisation de comptabilités Commerciales industrielles et municipales

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES

Etablissement de prix de revient

BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.

WATERLOO, P. Q.

La tôle Perfection, illustrée

ici, est la meilleure sur le marché.

Elle sert pour les couvertures, pour le rembrissage, et elle est aussi avantageuse et économique pour la construction de Garages.

Vendu par:

S. LeBrun

Waterloo, P. Q.

TOLE "PERFECTION"



LA COULEUR BLEUE SIGNIFIE 'CE CHARBON EST LE MEILLEUR ANTHRACITE SCRANTON QUI SOIT'

Ce charbon est tellement supérieur, que nous n'avons pas craint de le marquer, afin de vous protéger dans votre achat. Sa couleur bleue vous permet de le reconnaître au premier coup d'oeil.

Le 'charbon bleu' n'est pas nouveau... c'est le même Anthracite Scranton D.L. & W. qui est si en vogue au Canada depuis plus de cinquante ans. Jamais meilleur charbon n'a été extrait du sol.

Avec du 'charbon bleu' dans votre fournaise, vous n'avez pas besoin de forcer le feu. Vérifiez simplement le tirage, mettez juste la quantité de charbon nécessaire... et vous jouirez du confort parfait.

Sans compter que le 'charbon bleu' est un combustible très propre... propre dans votre cave, ainsi que dans votre fournaise.

Donnez un coup de téléphone à votre marchand et

demandez-lui la grosseur de 'charbon bleu' que vous désirez. Vous payez déjà pour le confort que vous donnerait le 'charbon bleu'... pourquoi ne l'obtiendriez-vous pas?

votre marchand est un marchand de 'charbon bleu'



'charbon bleu'

D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

10

SUR LA FERME

L'étiquette indique la catégorie

Il n'y a peut-être pas de viande qui soit plus difficile à acheter que la volaille, pour la majorité des gens qui n'ont qu'une expérience ordinaire. Sachant cette difficulté et désirant donner en même temps au cultivateur la prime qui lui revient pour la qualité, le Ministère fédéral de l'Agriculture a appliqué aux volailles le système de ventes par volailles. Il y a deux catégories de volailles — "Nourries au lait", qui se distinguent par une graisse blanche et "Sélectionnées" qui se distinguent par une graisse jaune. Dans ces catégories il y a les sous-catégories "Nourries au lait A", "Nourries au lait B", "Sélectionnées A", "Sélectionnées B" et "Sélectionnées C". Presque toutes les volailles venant sur le marché cet automne seront classées suivant les types-modèles du gouvernement, et la catégorie et la sous-catégorie seront indiquées par des étiquettes, fixées à la poitrine de l'oiseau.

tes les volailles venant sur le marché cet automne seront classées suivant les types-modèles du gouvernement, et la catégorie et la sous-catégorie seront indiquées par des étiquettes, fixées à la poitrine de l'oiseau.

Faisons des conserves

La Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, vient spécialement en aide dans une campagne fédérale qui a pour but d'encourager les ménagères à mettre en conserves pour l'hiver le plus de produits possible des champs et des jardins, afin que le surplus de la récolte ne soit pas perdu. Il n'y a jamais eu d'époque au Canada où il y ait eu tant besoin de secours ou d'assistance, sous une forme ou sous une autre, qu'à l'heure actuelle, et une occasion spéciale se présente à la ménagère, aussi bien à la campagne qu'à la ville, de mettre à profit les procédés simples, pratiques efficaces qui permettent de faire un emploi utile, sous forme de secours pratique et apprécié, de denrées qui sans cela seraient perdues.

La saison du boeuf revient

L'année scolaire a recommencé, et les mets substantiels et copieux, —rôti, biftecks et bouilli— ont reparu sur la table. Le boeuf bien cuit est une nourriture complète; son seul point faible est son manque de calcium, que l'on comble facilement au moyen de légumes verts et feuillus. Il est exceptionnellement riche en phosphore et en fer, et contient quatorze des dix-huit amino acides qui sont nécessaires à la bonne santé. Il est spécialement utile par la protéine qu'il fournit. Lorsque vous irez chez le boucher cette saison pour acheter du boeuf, vous trouverez qualité et satisfaction dans les marques "rouge" et "bleu". Cette viande est classée et marquée suivant les règlements du gouvernement.

Comment conserver le lait

Trois petits mots couvrent toute la façon de conserver le lait pour la maison. Ce sont les mots *propre, frais, couvert*. C'est là une des règles fondamentales de l'économie ménagère, sur laquelle la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération appelle une attention spéciale. Le lait devrait être conservé à la fin du repas et il devrait toujours être bu lentement. Le lait est l'aliment idéal pour les enfants de tous les âges, à cause de sa haute qualité et de la quantité de protéine qu'il renferme, de son abondance de calcium, de son phosphore promptement assimilable, de son fer et de son gras et de son sucre facilement digestible.

On produit de meilleures poules

Il ne saurait y avoir de meilleure réponse à ceux qui mettent en doute les services qu'ont pu rendre les systèmes fédéraux d'élevage en ces dix dernières années, que la production moyenne d'oeufs obtenue dans les concours officiels de ponte conduits sur les Fermes Expérimentales du Canada par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1920, 6,010 poulets ont pondu en moyenne 122.1 oeufs chacune; pendant les dix années suivantes, cette moyenne s'est élevée graduellement d'année en année, si bien qu'elle a atteint, l'année dernière, 178 oeufs par oiseau. Cette augmentation dans la production moyenne a été causée presque entièrement par un élevage soigneux de la part des éleveurs spécialisés dont les parquets ont été entrés pendant plusieurs années de suite dans les concours de ponte. Lorsque la ponte moyenne du troupeau dépasse 150 oeufs, il en résulte un bénéfice pour le propriétaire de la basse-cour.

Agneaux de meilleure qualité

La majorité des agneaux qui arrivent aujourd'hui sur le marché de l'Est ont une bien meilleure qualité que ceux qui ont été reçus à la fin de juillet, dit le Bureau des Renseignements commerciaux de la Division fédérale de l'Industrie Animale. Le mois dernier beaucoup des agneaux qui arrivaient sur le marché pesaient moins de 40 livres et le poids de l'animal abattu et habillé n'atteignait souvent pas 20 livres. On ne voulait pas ce genre d'agneaux et naturellement les prix sont tombés à des niveaux très bas. Les agneaux qui arrivent aujourd'hui pèsent environ 75 livres et sont de bonne souche et bien à point. Ils sont très bien vus, et afin de raffermir encore le marché beaucoup de commerçants et de cercles d'expédition renvoient pour en faire finir l'engraissement, les

Les abeilles pendant l'hiver

La récolte de miel de 1931 a été rentrée. Que les conditions aient été bonnes ou mauvaises, une chose est certaine, c'est que les abeilles ont fait de leur mieux, car il n'y a que la nature et l'apiculteur qui peuvent gêner la récolte de miel, et le plus souvent c'est l'apiculteur qui est le plus coupable. L'une des plus grandes fautes que l'apiculteur puisse commettre, en dépit des avertissements répétés des ministères fédéral et provinciaux, et celle qui l'empêche le plus souvent d'obtenir de bonnes récoltes de miel, est de nourrir insuffisamment ses abeilles pendant l'hiver. Des milliers de ruches périssent ou sont gravement affaiblies tous les hivers faute de nourriture. Ce n'est pas par bonté ou pour des raisons humanitaires que l'on donne aux abeilles de la nourriture pendant l'hiver, mais c'est afin de maintenir leur vigueur au plus haut point pour qu'elles soient en état de rentrer une bonne récolte de miel l'année suivante. Il est nécessaire que les ruches produisent beaucoup de couvain pendant l'automne et le printemps, et ce couvain ne peut être produit s'il n'y a pas de nourriture. Or, il n'y a pas toujours suffisamment de nectar en automne pour encourager les abeilles à produire une quantité abondante de couvain, et dans ce cas il faut avoir recours au nourrissage. Tant que l'élevage du couvain est en cours et que les abeilles peuvent voler, on peut donner du miel de qualité inférieure à condition qu'on ne laisse pas ce miel s'accumuler dans les ruches, mais pendant l'hiver la nourriture fournie doit comprendre la meilleure qualité de miel, ou du sirop fait de sucre blanc granulé. On devrait garder assez de miel de la récolte de miel de trèfle pour en fournir au moins 40 livres à chaque ruche. Il est possible que la colonie ordinaire ne consume pas ce montant et cependant l'auteur de cet article a vu des colonies qui sont mortes de faim sur cette quantité de miel. Il est infiniment préférable d'avoir des colonies bien peuplées avec un surplus de provisions au printemps que des colonies affaiblies par la famine. Au lieu de donner du miel on peut aussi donner la même quantité de sirop de sucre blanc granulé, — deux parties de sucre pour une partie d'eau —, ce qui fait tout aussi bien. Le Service des abeilles de la Ferme expérimentale, Ottawa, a essayé bien des espèces de miel et de sirop comme nourriture d'hiver pour les abeilles, mais aucune n'a donné d'aussi bons résultats que le miel de trèfle et le sirop de sucre. Pour plus amples détails au sujet du nourrissage des abeilles demandez le bulletin No 74, "L'Hivernage des abeilles au Canada".
C.B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

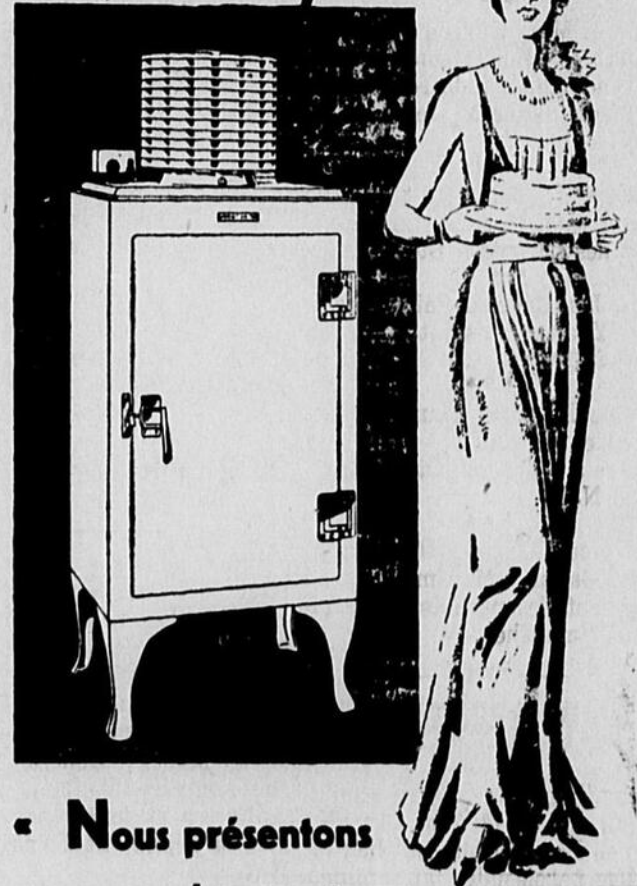
LE MARCHÉ

LES DENREES		
Oeufs		Sous
Oeufs Chanteclerc, la doz.		36
" frais extra, la doz.		34
" frais 1ers, la doz.		29
" frais seconds, la doz.		24
Beurre		
En bloc d'une livre No 1		24
En bloc d'une livre No 2		23
Solide No 1, la livre		23
Solide No 2, la livre		22
Laiterie, 1 livre		19
Laiterie solide, la livre		18
Saindoux		
Pur, seu 20 livres, la livre		10
" tincte 60 livres, la livre		9½
" bloc d'une livre		10½
Composé, 20 livres, la livre		
" 60 livres, la livre		10
" bloc d'une livre		11
Fromage		
Fort, 80 livres, la livre		18
Fort, morceau, la livre		20
Fort, 5 livres, la livre		25
Doux, 80 livres, la livre		13
Doux, 20 livres, la livre		13
Doux, 5 livres, la livre		15
Pois		
Canadiens, le minot		\$2.25
Importés, le minot		3.60
Haricots		
Canadiens, le minot		\$2.25
Jaunes, le minot		3.00
Cailles, le minot		2.70

agneaux qui pèsent moins de 70 livres.

LES GRAINS		Orge	
Blé	Sous	No 3 c.w.	41
No 1 nord	64%	No 4 c.w.	40
No 2 nord	61½%	No 5 c.w.	39
No 3 nord	55%	Options	
No 4 nord	51%	Winnipeg	
Avoine		Blé, oct. 51%; déc. 52%.	
No 2 c.w.	85%	Avoine, oct. 27; déc. 27%.	
No 3 c.w.	82%	Orge, oct. 31%; déc. 31%.	
Alimentaire No 1	80%	Seigle, oct. 31%; déc. 32%.	
Alimentaire No 2	29%	Chicago	
Criblures	18	Blé, sept. 47; déc. 49%.	
		Avoine, sept. 20%; déc. 22%.	
		Maïs, sept. 42%; déc. 38%.	

Souhait de fête



Nous présentons le premier

Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC

FABRIQUE AU CANADA

La Canadian General Electric annonce l'établissement d'une division manufacturière de réfrigérateurs à Peterborough, Ontario. Déjà, il y a, dans plus d'un million de foyers canadiens, des Réfrigérateurs General Electric qui donnent entière satisfaction à leurs usagers.

Le moment est venu pour vous de vous familiariser avec les nombreux points de supériorité de ce Réfrigérateur General Electric fabriqué au Canada. Sachez pourquoi le Mécanisme Monitor enfermé hermétiquement sur le dessus du cabinet assure efficacité et économie durant toute une vie; apprenez à connaître la commodité des tablettes coulissantes exclusives... les avantages de la Garantie de Trois Ans... renseignez-vous sur l'accessibilité du Contrôle de Température, sur le Super-Congélateur émaillé et sanitaire, sur les zones à Multi-Température et sur les cabinets tout acier à l'épreuve du gondolage.

Un Réfrigérateur General Electric est une nécessité durant l'année entière. Il se paie chaque jour en mettant fin au gaspillage des aliments et ne permettant d'économiser sur le coût des produits périssables. Pourquoi attendre quand vous pouvez vous en procurer un pour aussi peu que \$10 comptant?

VOICI UN CADEAU

En achetant un Réfrigérateur General Electric entre le 14 septembre et le 31 octobre, vous recevrez une Horloge Telechron General Electric, modèle de cuisine "Hostess". Ce cadeau vous est offert à l'occasion de l'établissement de notre nouvelle fabrique canadienne.



Ecoutez les General Electric Yagabonds chaque mardi soir, sur un réseau radio-phonique s'étendant à travers le Canada

LES REFRIGERATEURS GENERAL ELECTRIC SONT VENDUS PAR:

ER-1021DF



Southern Canada Power Co., Limited.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

..C'EST L'HEURE DE LA Frontenac

fraîche

BIÈRE FRONTENAC EXPORT ALE

LA BRASS

NOS COURRIERS

FOSTER

M. et Mme Eugène Mayers et leurs enfants, Bob et Rita, ainsi que M. Dave Lacrochetière, de Burlington, Vt., rendaient visite à M. et Mme Paul Doucet en fin de semaine.

Mlle Anne-Marie Gagné est en promenade pour quelques semaines chez M. Ovide Guertin, de South Roxton.

Mlle Anna Gagné, de St-Edmond est en visite pour quelque temps chez son cousin, M. Louis Gagné.

M. et Mme E. Gagné et leur bébé, Jeannine, rendaient visite à M. et Mme Ovide Guévin, de South Roxton, dimanche.

M. et Mme Eugène Gagné, M. Albert et Mme Simone Gagné se rendaient à Montréal, dernièrement visiter M. Joseph Gagné.

Mme H. Dionne est revenue parmi nous après un séjour chez des parents à Burlington.

M. Jos. Bourbeau ainsi que sa fille, Yvette, passent quelques jours à Granby chez des parents.

Mme Delphis Bourbeau est revenue dimanche, après un voyage à Montréal, Otta, Plattsburg, N.-Y.

M. Louis Gagné, Mlles Eva et Irène Gagné, M. Emile Gagné visitaient des parents à St-Edmond dimanche.

Lawrenceville

Lundi, le 7, est décédé Emile, enfant de M. et Mme Amédée Hamel. La sépulture eut lieu en l'église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance. Le jeune défunt était âgé de 4 ans

et 7 mois. Il laisse pour le pleurer: son père, et sa mère; 3 soeurs, Marie-Jeanne, Rita et Rachel, 2 frères, Jean-Paul et Gérard.

M. et Mme Arthur Dubois ont eu aussi la douleur de perdre leur fillette, Flora, âgée de 3 ans.

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

M. et Mme Origène Bienvenue sont allés à Rougemont, mardi, assister aux funérailles de M. Calixte Bienvenue.

M. et Mme Amédée Laurendeau ainsi que leur fils, Jacques d'Acton Vale, visitaient M. Edmond Hudon, dimanche.

Mme Nap. Benoit, de Sherbrooke, a passé la dernière semaine chez M. Frank Guilmain.

M. et Mme Jos. Auclair, de Montréal, visitaient des parents ici, récemment.

Mlle Laurette Lavigne, de l'Ecole Normale de Sherbrooke, est revenue dans sa famille par maladie.

L'école de notre village est fermée pour quelque temps pour cause de maladie contagieuse chez les enfants.

North Stukely

Mme Georges Beaugard était l'hôte de Mme Léo Bourbeau, de Foster, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Beaugard assistaient aux funérailles de M. Maurice Doucet, décédé chez son père, M. Paul Doucet, de Foster, et dont le service eut lieu en l'église St-Bernardin de Waterloo.

M. P. Thérien, employé du

gouvernement, ainsi que Mlle Aline Beaugard, M. et Mme Jos. Bourassa et Arthur Beaugard se rendaient tous à l'Exposition de Sherbrooke, dernièrement.

M. le curé Coiteux faisait la visite de la paroisse la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Rainville ainsi que leurs filles, Mlles Antoinette et Jeannette, de South Stukely, étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Beaugard.

Mme Vve J. Beaugard est revenue d'une promenade d'une semaine chez sa fille, Mme Alfred Côté, de Waterloo.

FULFORD

M. et Mme Willie Lapiere et leur enfants de Bedford, étaient de passage dans la famille de Mme Ulric Lapiere, récemment.

M. et Mme Eutrope Simard et leur bébé, de Sherbrooke, M. et Mme Hormisdas Barré et leur fillette, de Montréal, visitaient M. et Mme Jean Simard, dimanche.

Plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Elie Gaudette, vendredi dernier, pour célébrer, par une jolie soirée, le 25ème anniversaire de leur mariage.

Il va sans dire que tous s'amuserent ferme; il y eut au cours de la veillée: chant, musique et déclamations. Une très jolie corbeille d'argent fut offerte aux héros de la fête.

Y prenaient part: Mlles Germaine Gaudette, Aldéa et Marguerite Côté, Cécile Barselou, L. Côté, de l'Ange Gardien de Rouville, Alice et Germaine Foisy, de Farnham; MM. Gérard Barselou, Georges Marchand, Yvon Monty, Henri Bionvenue, O. et Henri Désilets, P.-O. Viens, P. Robert, S. Lacasse, Paul et Arthur Paquette, F. Côté, tous de l'Ange Gardien, MM. Arcade Lapiere, Laurent Coiteux, Ernest Huot, Réal et

Armand Huot, Georges-Albert Jolin, Noël Viens, Mlles Viviane et Alice Dalpé, Laurette Viens, Ruth et Marie-Paule Lapiere, Edouardina et Rachel Jolin, Dolorès Huot et Marguerite Coiteux.

M. et Mme Ovide Ménard, de St-Paul, M. et Mme Wilfrid Roy de Waterloo, étaient les hôtes de M. et Mme Alcédor Ménard, dimanche.

Pour les personnes âgées

"J'ai actuellement 79 ans et je travaille encore tous les jours dans ma forge. J'ai confiance dans le Novoro qui conserve ma force et ma santé," écrit M. John Baumbach de Mount Joy, Pa. Cette remarquable médecine herbeuse est un véritable bienfait pour les personnes âgées, elle stimule le procédé de digestion, régularise les intestins et augmente le flux urinaire. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Les immeubles Savage seront vendus bientôt

En attendant, les syndics procèdent à l'enchère des biens meubles de la même succession. Vif intérêt.

La vente des effets mobiliers, animaux de ferme, instruments aratoires, etc., appartenant à la succession F.W. Savage, tué accidentellement par un camion au début de juillet dernier, s'est effectuée mercredi, en notre ville, par encan public. Les enchanteurs étaient MM. Fraser Bros., de Montréal.

Cette vente avait attiré ici une foule de citoyens de l'extérieur et pendant toute la journée de voitures et de piétons à proximité de la résidence Savage, où l'enchère avait lieu.

Les animaux dont la succession a disposé en l'occurrence comprenaient trente-six vaches, quinze génisses, deux boeufs, l'un de trois ans et l'autre de deux, tous Jersey pur-sang, ainsi que six chevaux. Les vaches se sont vendues de \$27 à \$58 chacune tandis que les chevaux ont trouvé preneur à un prix allant de \$50 à \$75.

Le roulant de la ferme était composé de harnais, voitures d'hiver et d'été, batteuse, trayeuse et faucheuses mécaniques, charrues, coupeaux à légumes, épandeur de foin, écrémeuse Laval, fourrage, bois de corde, chaloupe à rames et chaloupe à gazoline, meubles, etc.

Tandis que cet encan se tenait ici, une autre vente publique analogue avait lieu à Montréal, où l'on disposait du stock des deux magasins faisant partie de la même succession: chaussures, bijoux, montres, horloges, et autres articles du même genre.

M. W.E. Courtemanche, bijoutier, autrefois à l'emploi de feu F.W. Savage et établi, depuis la mort de celui-ci, dans l'établissement de quincaillerie Poirier, rue Main, s'est porté acquéreur du stock de l'un de ces magasins, cependant que MM. Fraser Bros. achetaient l'assortiment de chaussures contenu dans le second magasin.

Les immeubles appartenant à la succession Savage seront tout probablement vendus dans un mois ou un mois et demi, le plus tard, un avis devant être publié sous peu à cet effet dans la "Gazette Officielle." Ces immeubles comprennent, outre les deux magasins dont il est question ci-dessus et au-dessus desquels se trouvent deux logements, une maison, avec grange, remise, garage, située à l'entrée de la rue Court, de même que d'autres propriétés.

M. Savage était l'un de nos hommes d'affaires les plus en vue et avait des intérêts dans de nombreuses entreprises. La succession fut mise en faillite peu de temps après sa mort, alors que MM. Vincent Lamarra et S. Roy Weaver devinrent syndics autorisés.

Tél. 19
Alfred Côté
BOUCHER
WATERLOO, P. Q.
Légumes frais, salade iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur, panais.

MESSIEURS!
N'oubliez pas que vous trouvez toujours chez moi, le bon assortiment de chaussures pour vous et votre famille.
Nos prix sont des plus bas.
L. J. FOURNIER,
Marchand-Sellier.



PLANCHERS PARFAITS
Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!
Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, shale, taches, et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivelera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.
Les vieux planchers deviennent neufs. Les planchers neufs deviennent parfaits.

R. Fred. Shaw
ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Que.
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

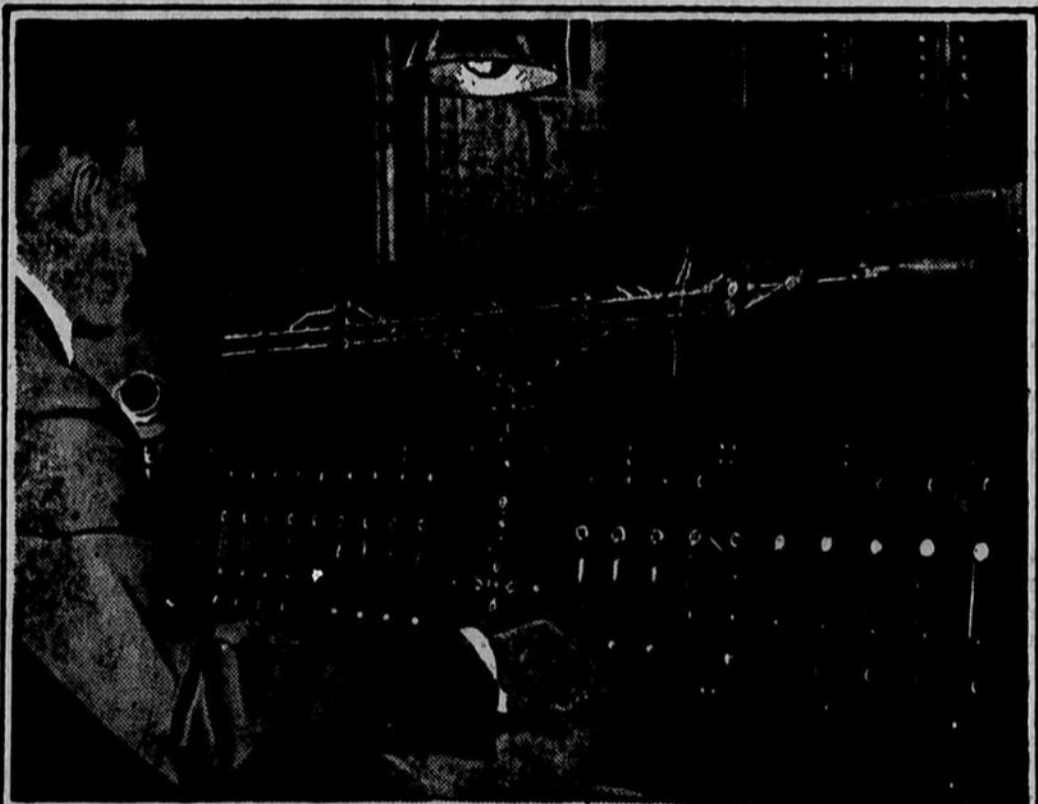
Théo. Dupaul
Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR
Chambre mortuaire. Corbillards auto et à chevaux.
Flours pour toutes les occasions.
Tel. No. 247w. WATERLOO.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à le tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:
O. BLANCHARD
B. P. 676.- Rue Centre
GRANBY, QUE.
Tel. No. 802W.
Trois années de satisfaction donnée aux clients de Swetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

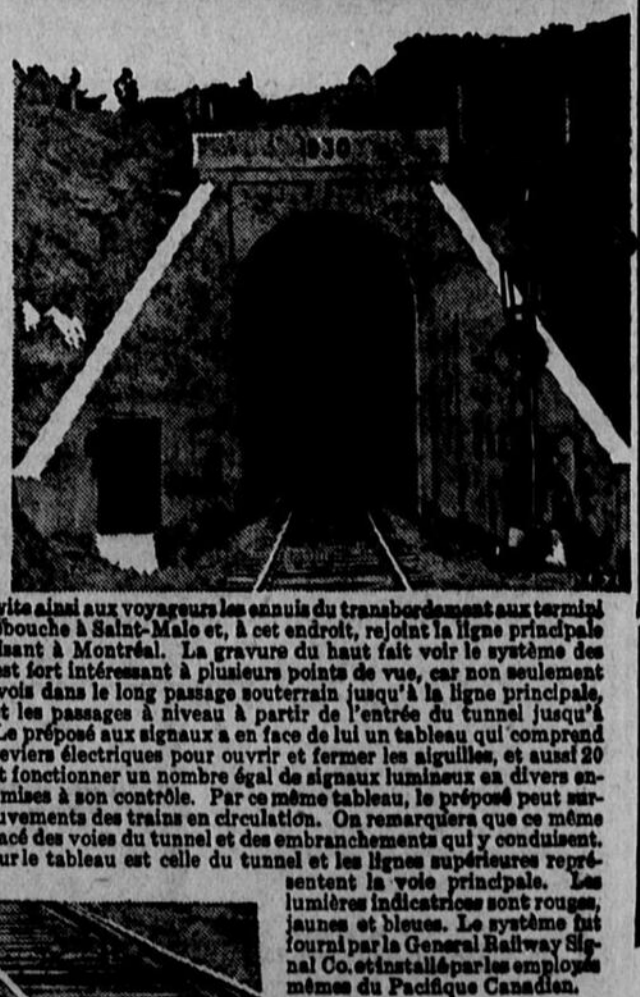
S'AGIT-IL DE VOS YEUX?
CARRIÈRE & SENÉCAL, Limitée.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, Rue STE CATHERINE EST TEL. LA. 70/0

LA CONFÉRENCE-EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN
REGINA 1932
Les Cultivateurs remporteront des Prix en argent dépassant au total \$210.750⁰⁰
La Conférence-Exposition Mondiale du Grain offre aux cultivateurs canadiens l'occasion d'obtenir une part des prix en argent comptant qui se montent à un total de \$210,750.00. Il y a 1,701 prix en argent comptant, répartis sur 56 catégories de concurrence, ouverte à l'univers entier. Voici quelques-uns des prix principaux:
\$2,500 pour 50 livres de blé; 30 livres d'avoine.
\$1,500 pour 40 livres d'orge; 50 livres de seigle.
\$ 800 pour 10 épis de maïs.
\$ 300 pour 30 livres de pois; 30 livres de lin ou 20 livres de trèfle.
Devant cette superbe occasion qui leur est offerte, les cultivateurs canadiens devraient surveiller attentivement leurs récoltes qui poussent; qu'ils marquent avec un soin spécial les parties des champs qui s'annoncent le mieux.
Qu'il soit bien compris que tous les échantillons de grain et de graines de semence qui n'ont pas déjà été choisis devront être pris dans la récolte de cette année. Tous les lots d'exposition devront être reçus par les autorités de l'exposition au plus tard le 1er mars 1932.
Il est d'une importance vitale pour l'avenir de l'agriculture canadienne que les championnats du monde de 1932 soient remportés par des cultivateurs canadiens. Il faut que les lots de grain et de graines de semence exposés démontrent à l'univers entier la qualité des récoltes canadiennes.
Choisissez sur la liste des prix les catégories qui conviennent le mieux aux récoltes que vous cultivez; puis choisissez vos échantillons parmi les meilleurs que vous avez.
Il vaut mieux que votre entrée soit faite MAINTENANT.
Vos échantillons pour l'exposition doivent parvenir au Secrétaire à Regina au plus tard le 1er mars 1932.
Vous pouvez vous procurer les renseignements très utiles sur la préparation du grain et de la graine de semence pour l'exposition en écrivant au Secrétaire du Comité provincial de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, aux soins du Ministère de l'Agriculture de votre province.
Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les.
Pour obtenir les listes de prix, les règlements qui gouvernent les entrées dans les catégories de concurrence et tous autres renseignements, s'adresser au Secrétaire, Conférence-Exposition Mondiale du Grain, Imperial Bank Chambers, Regina.
Président, Comité National, HON. ROBERT WEIR, Ministre fédéral de l'Agriculture.
Président, Comité exécutif et des finances, HON. W. C. BUCKLE, Ministre de l'Agriculture pour la Saskatchewan.

Le service des signaux dans le tunnel de Québec



Le nouveau tunnel, que le Pacifique Canadien a fait percer sous les Plaines d'Abraham, là où en 1759 Wolfe vainquit Montcalm et conquiert le Canada à l'Angleterre, est maintenant la porte d'entrée des nombreux visiteurs étrangers qui viennent au Canada sur les paquebots "Empress" de l'Atlantique. Au pied de la falaise qu'escalada Wolfe à la tête de ses troupes, de nouveaux quais spacieux ont été construits pour les navires du Pacifique Canadien et des rails posés conduisant jusqu'à l'entrée du nouveau tunnel que l'on voit au bas de cette illustration. La construction de cette artère d'un mille de long évite ainsi aux voyageurs les ennuis du transbordement aux terminaux de la ville. Le tunnel débouche à Saint-Malo et, à cet endroit, rejoint la ligne principale de la compagnie conduisant à Montréal. La gravure du haut fait voir le système des signaux du tunnel qui est fort intéressant à plusieurs points de vue, car non seulement sert-il à diriger les convois dans le long passage souterrain jusqu'à la ligne principale, mais contrôle la voie et les passages à niveau à partir de l'entrée du tunnel jusqu'à l'extrémité des quais. Le proposé aux signaux a en face de lui un tableau qui comprend un certain nombre de leviers électriques pour ouvrir et fermer les aiguilles, et aussi 20 boutons rotatifs, faisant fonctionner un nombre égal de signaux lumineux en divers endroits, sur les voies soumises à son contrôle. Par ce même tableau, le proposé peut surveiller les moindres mouvements des trains en circulation. On remarquera que ce même tableau reproduit un tracé des voies du tunnel et des embranchements qui y conduisent. La ligne qui descend sur le tableau est celle du tunnel et les lignes supérieures représentent la voie principale. Les lumières indicatrices sont rouges, jaunes et bleues. Le système fut journal par la General Railway Signal Co. et installé par les employés mêmes du Pacifique Canadien.



Un enfant est tué par la foudre, à Katevale

La famille de M. et Mme Albert Gauthier est péniblement éprouvée. — Autres méfaits de la tempête aux environs.

Katevale. — Vers sept heures et demie dimanche soir, la foudre est tombée sur la maison de M. et Mme Albert Gauthier, cultivateurs, à un mille du village, tuant un de leurs enfants, Berthe, âgée de 12 ans, et en blessant deux autres, Thérèse 14 ans, et Albert, 23 ans. La foudre tomba par la cheminée. Il y eut quelques dommages aux murs par le feu.

La petite Berthe Gauthier a été tuée sur le champ et sa soeur Thérèse s'est évanouie; depuis, l'état de celle-ci s'est amélioré mais elle souffre encore de dépression nerveuse. Quant à M. Albert Gauthier, il fut frappé à la jambe et son état n'est pas très satisfaisant dans le moment. Mandé auprès du blessé, le Dr Lecompte, de Magog, a déclaré que la victime guérira lentement.

Cette tragédie a causé un émoi facile à comprendre à Katevale et dans la région où la famille Gauthier est avantageusement connue et estimée. A La Patrie.

En plein village de La Patrie la foudre a frappé et incendié une grange remplie de foin, appartenant à M. Georges Langlois, vers les neuf heures et demie, dimanche soir.

L'orage fut l'un des plus terribles dont les citoyens de l'endroit aient été témoins. L'orage dura plusieurs heures, et la foudre éclatait à tout instant. On prétend que plusieurs gros arbres furent abattus, dans la campagne environnante.

Au milieu du second orage, la foudre s'abattit sur la grange de M. Langlois. Comme il faisait un petit vent du Sud, les résidents furent considérablement alarmés, la localité n'ayant pas de service d'incendie. En un rien de temps, la grange ne fut qu'un formidable brasier qui illuminait tout le village. N'eut été l'orage, il est fort probable que plusieurs maisons auraient été également détruites de fond en comble, car les étincelles étaient poussées à de grandes distances. Heureusement que la grange ne contenait que du foin. On put sauver une voiture qui s'y trouvait, mais tout le reste fut consumé. L'incendie dura jusqu'à minuit.

La Patrie a été fortement éprouvée depuis quelques années et l'incendie de dimanche soir n'était pas sans causer de vives alarmes partout, la grange de M. Langlois étant à proximité des maisons de la rue principale.

A St-Alphonse Granby. — A la suite d'un vi-

olent orage électrique, vers sept heures et demie, dimanche soir, trois granges et une maison qui avaient été frappées par la foudre furent incendiées.

Les deux granges et la résidence d'Elphège Langlois, cultivateur, près de St-Alphonse de Granby, furent détruites quand la foudre tomba sur le toit de l'une d'elles. Langlois et les membres de sa famille étaient absents à Sherbrooke et les voisins qui découvrirent les flammes furent dans l'impossibilité de sauver les établissements et leur contenu. Vingt tonnes de foin furent détruites dans les granges. Sur le chemin, entre Adamsville et West-Shefford, la grange de M. J. St-Jean fut détruite par le feu, après avoir été également frappée par la foudre.

Une pluie torrentielle accompagnait la tempête, mais on n'a pas enregistré d'autres dommages.

Dans Brome. — Knowlton. — Un orage électrique s'est abattu ici vers 5 heures dimanche après-midi causant des dommages en différents endroits.

La grange de M. Guy Stree-ter, de Bondville, a été rasée avec son contenu, volailles, récoltes et instruments aratoires. Elle fut frappée par la foudre.

Une bourrasque a passé dans un vallon, emportant tout sur son passage. Des couvertures de granges et de maisons furent balayées, des cheminées abattues, des parties de vérandas soulevées. Les vergers souffrirent affreusement de la rafale. Les clôtures furent enlevées sur un long parcours.

Le 6e rang de Brome fut surtout affecté. MM. Alcédor Ménard, Alphonse Viens, Edouard Jolin et M. Padger ont subi des pertes considérables.

La ménagère veut ce qu'il y a de mieux

Et c'est pourquoi elle tient à obtenir des produits annoncés. Intéressante conférence de Mme Doherty à l'hôtel de ville.

La conférence donnée lundi soir dernier, à l'hôtel de ville, au bénéfice du Cercle Marguerite Bourgeoys et de la bibliothèque anglaise, a obtenu le plus complet succès. On estime à près de trois cents le nombre de personnes qui y assistaient.

Mme Doherty, dans sa causerie fort intéressante, a parlé des produits Wabasso, une industrie des Trois-Rivières qui emploie plus de 2,500 ouvriers, tous des Canadiens, et dont les

marchandises sont partout en grande demande. Établie depuis un quart de siècle, la compagnie Wabasso n'a rien négligé durant cette période pour donner entière satisfaction à tous ceux avec lesquels elle entretient en relations d'affaires. Le résultat d'une telle politique est qu'elle est aujourd'hui en mesure, malgré la dépression, de procurer de l'ouvrage à un grand nombre d'employés.

Mme Doherty croit que la ménagère canadienne est trop intelligente pour acheter des produits d'origine domestique tout simplement parce qu'ils sont fabriqués au Canada. Elle tient surtout, ce qui est très naturel, à obtenir la qualité et des prix raisonnables.

"Nos manufacturiers, dit-elle, sont protégés par des tarifs et des douanes contre les importations, mais ils doivent d'autre part, savoir faire face à une concurrence légitime. Les femmes, auxquelles est confié le soin de dépenser 85 p.c. de l'argent qui circule au pays ne sauraient par ailleurs être blâmées de vouloir, en échange de cet argent, une valeur correspondante.

"Pourquoi, par exemple, le consommateur achèterait-il une marchandise inconnue, une marchandise qui n'est pas annoncée, qui est peut-être bonne, mais dont la qualité peut bien laisser à désirer. On vous dira: "L'annonce est une bonne chose, madame, mais c'est vous qui la payez." Entendu et convenu. Mais, lorsque vous achetez une marchandise inconnue et non annoncée, vous payez presque aussi cher, vous payez en dépit de l'annonce qu'on ne fait pas. Le manufacturier et le marchand obtiennent un plus gros profit et vous faites à vos frais l'investigation d'un produit dont vous ne connaissez rien. C'est une expérience qui peut devenir coûteuse."

La conférencière cite plusieurs exemples à l'appui de sa thèse et conclut en donnant sur la fabrication de tel ou tel article d'usage courant dans nos maisons des détails précis et dont l'intérêt n'a échappé à aucune de ses auditrices.

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys nous prient de bien vouloir remercier en leur nom tous ceux qui ont contribué dans une mesure quelconque au succès de la réunion de lundi, en particulier le maire et les membres du conseil municipal.

La boîte de draps et taies d'oreillers offerte par M. E. Pinsonneault, comme prix de présence, a été gagnée par Mme Déry. Une fois de plus le mérite est récompensé, puisque Mme Déry s'est toujours dévouée pour le cercle local de couture.

La science fait le savant, la raison fait l'homme; la science est de quelques uns, la raison est de tous.

Dans le moment même que nous parlons, l'avenir arrive; et je ne puis dire: Il arrive, sans remarquer qu'il n'est déjà plus.

Les hélices géantes de l'"Empress of Britain"



L'illustration supérieure fait voir les quatre hélices géantes qui assureront la propulsion nécessaire au nouveau paquebot "Empress of Britain" de 42,500 tonnes du Pacifique Canadien, attendu à Québec au début de juin. Les deux hélices d'arrière pèsent chacune 25 tonnes et les deux plus petites d'avant 17 1/2 tonnes chacune. Au cours des récentes épreuves qui subit le paquebot sur la Clyde, avant d'être définitivement remis à ses propriétaires, ce dernier put atteindre une vitesse maximum de 25 1/2 noeuds sur le mille mesuré. — On peut aussi voir sur la gravure le puissant gouvernail du super-paquebot, qui pèse 67 tonnes. Pour transporter ce gouvernail sur les chantiers maritimes, il fallut se servir d'un camion spécialement construit à cet effet et quelques jours auparavant, une équipe d'hommes avait libéré la route des poteaux de téléphones et autres obstacles qui auraient pu entraver son passage.

La vignette du bas montre l'"Empress of Britain" au cours de ses essais sur la Clyde, il y a quelques semaines. Le paquebot quittera Southampton le 27 mai et arrivera à Québec cinq jours plus tard.

M. Houde nous visite encore

Le chef de l'opposition passe quelques heures dans Brome et dans Shefford, dimanche dernier

M. Camilien Houde, maire de Montréal et chef de l'opposition provinciale, était en visite chez nous dimanche dernier, l'invité de MM. Louis A. Giroux et Joseph Gingras, candidats conservateurs dans Brome et Shefford, respectivement, aux dernières élections.

Après un court séjour à Pottion Springs, où il rencontra les organisateurs oppositionnistes du comté, M. Houde se rendit au lac Libby, où un autre groupe d'amis lui souhaita également la bienvenue et où il passa quelques heures.

M. Houde s'est déclaré enchanté de sa récente visite dans les Cantons de l'Est, si enchanté même, qu'il parle d'y revenir dimanche. Il doit se passer quelque chose dans le Landerneau bleu...

Toujours d'actualité

Benjamin Franklin, l'un des plus grands hommes qu'aient produits les États-Unis, donnait, dans son temps, des conseils qui sont toujours d'actualité pour le bien du peuple.

En voici quelques extraits: "Dans ce temps-ci, où l'on se plaint généralement que l'argent est rare, ce serait faire acte de bonté que d'indiquer aux personnes qui sont à court d'argent, le moyen de pouvoir mieux garnir leurs poches. Je veux leur enseigner le véritable secret de gagner de l'argent, la méthode infailible pour remplir leurs bourses vides et la manière de les garder toujours pleines."

"Deux simples règles bien observées en feront l'affaire. "Voici la première: Que la probité et le travail soient vos compagnons assidus."

Et la seconde: Dépensez un sou de moins par jour que votre bénéfice net. "Par là, votre poche si plate

commencera bientôt à s'enfler et n'aura plus à crier jamais que son ventre est vide; vous ne serez pas maltraités par des créatures, pressés par la misère, rongés par la faim, glacés par la nudité; le ciel brillera pour vous d'un éclat plus vif et le plaisir fera battre votre coeur.

"... Mes chers amis et bons voisins, il est certain que les impôts sont bien lourds, cependant, si nous n'avions à payer que ceux du gouvernement, nous pourrions essayer d'y faire face plus aisément.

"Mais, nous en avons une quantité d'autres bien plus onéreux: par exemple, l'impôt de notre PARESSE nous coûte le double de la taxe; notre ORGUEIL, le triple, et notre FOLIE, le quadruple.

"Ces impôts sont tels qu'il n'est pas possible aux commisseries d'y faire la moindre diminution, cependant, si nous sommes gens à suivre un bon conseil, il y a encore quelque espoir pour nous; Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes.

"S'il existait un gouvernement qui obligeât les sujets à donner régulièrement la dixième partie du temps pour son service, on trouverait assurément cette condition fort dure, mais la plupart sont taxés par leur paresse d'une manière beaucoup plus tyrannique. La paresse amène avec elle des maladies et raccourcit sensiblement la durée de la vie; elle engendre

les soucis et produit l'ennui et les regrets. L'oisiveté comme la rouille, use beaucoup plus que le travail. La clef dont on se sert est toujours claire.

"Si le temps est le plus précieux des biens, sa perte doit être la plus grande des prodigalités, puisque le temps perdu ne se retrouve jamais;

"Si vous aimez la vie, ne prodiguez donc pas le temps: car, le temps, c'est l'étoffe dont la vie est faite."

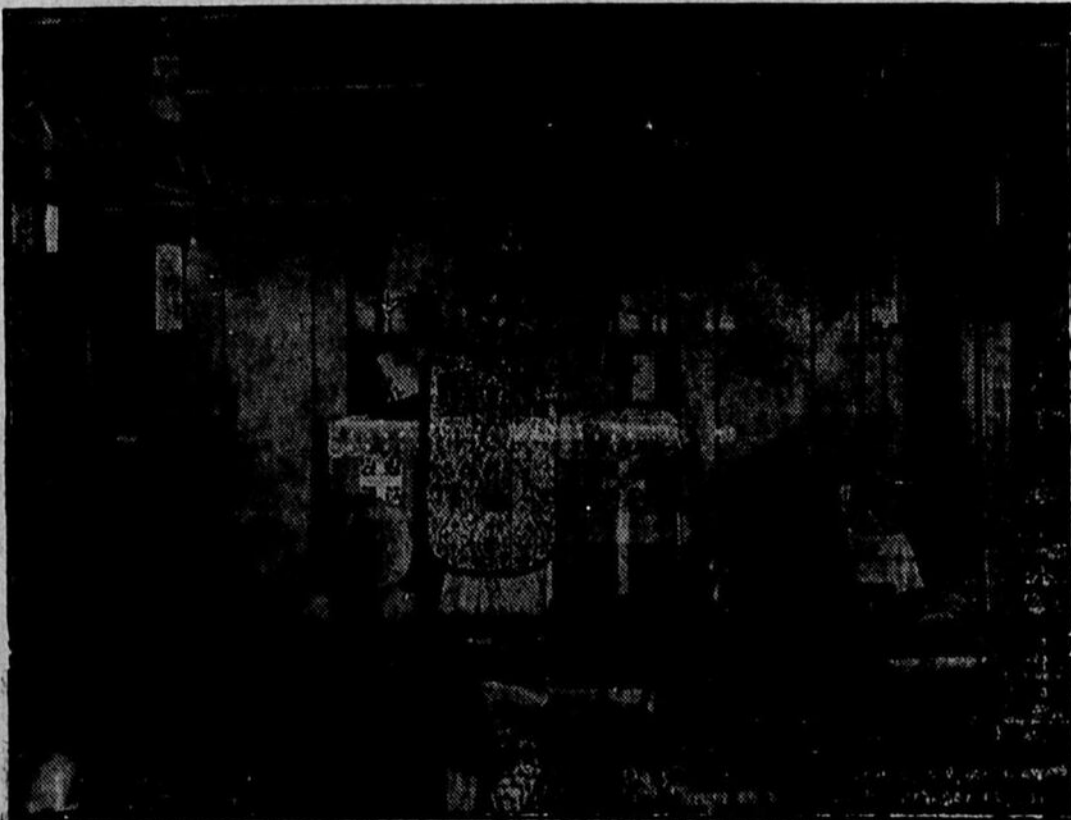
L'homme est une pépinière de défauts, ce qui est, à mon avis, fort heureux. La vertu consiste à vaincre. Une qualité naturelle ressemble trop à un instinct pour élever vraiment l'homme.

Tel est le naturel des hommes: s'ils n'ont point de grands sujets de querelles, ils s'en font des petits qui ont l'effet des grands.

C'est la liberté qui introduit dans les choses humaines l'élément de la foi, et qui en fait le seul moyen de nous connaître réciproquement.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Envoyez pour information ACADEMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est - Montréal

Célébration de la messe en mer



Les membres du clergé catholique ne sauraient manquer d'apprécier, parmi les nombreuses innovations réalisées à bord du puissant paquebot "Empress of Britain", récemment mis en service sur l'Atlantique, la présence, dans un des salons du navire, d'un autel pour la célébration de la messe en

mer. Cet autel est ingénieusement dissimulé dans une des murailles du salon, derrière des portes qui suffisent simplement d'ouvrir lorsque vient le moment de célébrer le saint-office. Le salon est ainsi aisément transformé en chapelle où les passagers catholiques peuvent se réunir le dimanche pour

entendre la messe, comme ils le feraient s'ils étaient à terre. Cette attention du Pacifique Canadien caractérise bien le désir de cette grande compagnie d'assurer à tous les passagers, sur son luxueux transatlantique, un service qui ne s'arrête pas seulement à leur confort matériel, mais s'étend même jusqu'au domaine spirituel.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Boutelle Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé en vertu de la Loi sur le Droit de Marque au Canada.)

LES ENZYMES DEVELOPPENT LE CHENE DU GLAND—L'ADULTE DE L'ENFANT!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.

Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière!

La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraîchissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les personnes fortes et en bonne santé!

Bière

Dow

Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE



ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, le plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure le croissement et entretient les forces.



La bouillie bordelaise

Depuis que Millardet a démontré en 1885, que la bouillie bordelaise prévient le mildiou de la vigne, ce mélange de chaux et de sulfate de cuivre a toujours été considéré comme la première des bouillies de pulvérisation. Mais les recherches faites par le laboratoire fédéral de pathologie végétale à Saanichton, C.-B., ont démontré que l'on peut beaucoup améliorer l'efficacité de la bouillie bordelaise dans le traitement du mildiou du houblon, de l'antrachose du pommier et d'autres maladies importantes, en y ajoutant du savon résine et d'autres épandeurs appropriés.

On applique la bouillie bordelaise, de même que la plupart des autres pulvérisations, pour fournir une barrière protectrice contre les spores des maladies portées par les courants d'air et les insectes. C'est une protection plutôt qu'un remède. Sur certains genres de feuillages, la barrière protectrice fournie par la bouillie bordelaise n'est pas continue parce que la vapeur de la pulvérisation a une tendance à se recueillir et à sécher sous forme de petites gouttelettes, laissant de grandes régions non protégées, où les germes des maladies peuvent pénétrer et germer. C'est toujours une bonne précaution de d'ajouter une substance d'épandage à la bouillie bordelaise si l'on constate qu'après avoir pulvérisé a-

vec la bouillie seule le dessous des feuilles n'est pas recouvert d'une pellicule ininterrompue de bouillie. C'est généralement par-dessous les feuilles que les germes de la maladie pénètrent et germent. Pour lutter contre les maladies qui pénètrent par l'écorce ou les écailles des bourgeons comme l'antrachose, la tavelure du pommier et du poirier, l'enroulage des feuilles du pêcher, et d'autres maladies importantes, la bouillie bordelaise seule n'humecte pas toujours les fissures où les spores de la maladie se déposent. L'addition d'un épandeur aide la bouillie bordelaise à humecter ces fissures et fournit ainsi une protection plus efficace.

De tous les épandeurs qui ont été essayés, ceux qui contiennent du savon de potassium résiné sont de beaucoup les meilleurs. Beaucoup des épandeurs commerciaux contiennent du savon de sodium résine mais des essais comparatifs ont démontré que les savons à base de sodium sont bien inférieurs aux savons à base de potassium, comme épandeurs pour la bouillie bordelaise. On a préparé un savon de résine très satisfaisant en faisant chauffer ensemble quatre parties de résine, une partie d'huile de poisson, une partie d'eau, et une partie de potasse caustique. Lorsqu'il est refroidi, cet épandeur se dépose sous forme de graisse épaisse. On le fait dissoudre dans l'eau chaude et on l'ajoute à la bouillie bordelaise, à raison de deux à cinq livres par cent gallons de pulvérisation. Quelques-uns préfèrent ajouter plus d'eau dans

la préparation de l'épandeur de façon à pouvoir l'ajouter directement sans le faire dissoudre en premier lieu dans l'eau chaude.

De tous les autres épandeurs essayés, la glu a beaucoup amélioré la puissance adhésive de la bouillie bordelaise. Une quantité d'une livre et demie à deux livres dissoute dans l'eau chaude pour cent gallons de bouillie paraît être suffisante. La bouillie bordelaise additionnée de glu ne s'est pas aussi bien répandue que celle qui était additionnée de résine, mais la glu paraît faire adhérer la pellicule d'une façon plus tenace. En d'autres termes, l'efficacité de la pellicule de la bouillie a été moins réduite par les pluies.

Les épandeurs à base de caséine ont toujours été bien vus. Nos expériences ont démontré que la caséine de calcium favorise l'épandage de la bouillie bordelaise, mais pas autant que les épandeurs à base de résine ou de glu.

Le silicate de sodium, le lait écrémé frais, la farine de blé et un certain nombre d'autres épandeurs ont été essayés, mais ils n'ont pas donné des résultats utiles. Les épandeurs de savon de potassium résiné et de glu, ajoutés à la bouillie bordelaise, sont ceux qui ont donné les meilleurs résultats dans le traitement des maladies des plantes.

W. Newton,
Laboratoire fédéral de Pathologie végétale,

Saanichton, C.-B.

Les confidences

J'ai retrouvé au fond d'un tiroir un naïve et charmante petite chose: un "carnet de confidences." Peut-être certaines d'entre vous se rappellent-elles aussi ces questionnaires puérils:

"Quelle est votre couleur préférée? Aimez-vous la lecture? Quel est votre défaut dominant?" —On écrivait la réponse, d'une belle petite écriture ronde, et on donnait à la plus chère amie le carnet enrubanné d'une faveur rose... Ne sourions pas; nous mettons là tant de notre cœur d'enfant? Et nous avions un tel respect pour les secrets d'autrui que jamais l'amie favorisée de telles confidences n'eût révélé que Suzanne s'avouait gourmande et préférerait l'histoire à

tage et font des sports: au lieu de se replier sur elles-mêmes pour rêver, elles courent après la balle de tennis, roulent à bicyclette, manient l'aviron, dansent, et déclinent rosa, la rose. Leurs propos très nets se tiennent à voix haute et claire. Non vraiment, les confidences ne sont plus à la mode parmi les jouvencelles aux cheveux courts.

Elles ont peut-être raison, les jouvencelles. Un poète romantique, le fier et triste Vigny, ne nous proposait-il pas comme modèle le loup "qui souffre et meurt sans parler?"

Seul, le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

Tout le reste? Les forts sont donc ceux qui refoulent en eux-mêmes les regrets, les rêves, les désirs, et arrêtent le flot des confidences? Seul, le silence est grand...

Et seul, le silence est sûr. Un vieux proverbe nous en avertit: "Le mot que tu dis est ton maître, le mot que tu sais est ton esclave." Que de fois, une confiance mal comprise, un secret mal gardé nous donnent le regret et presque la honte d'avoir parlé, livrant un peu de notre âme! Maintenant, par la porte entr'ouverte, voici que la foule entre, elle fouille notre vie, elle s'arroge le droit de juger; nous devenons des esclaves. Seul le silence est grand et sûr.

Mais quand on se sent faible, quand à chaque détour du chemin, on risque de tomber de lassitude, faut-il suivre énergiquement sa longue et lourde tâche, souffrir et mourir sans parler? Vigny avait un grand orgueil: peu d'âmes sont assez hautes assez fermes, assez sûres d'elles-mêmes pour supporter une telle discipline. Les autres, toutes les pauvres âmes frémissantes, sensibles, ont besoin qu'on les aide à faire jusqu'au bout la longue et lourde tâche. Elles ont besoin de sympathie humaine. Comme le dit Lacordaire: "Il est impossible à une âme de subir sans tressaillir le souffle d'une autre âme."

Mais qui choisir comme confident? Généralement —ironie des choses—on le prend hors de la famille. Qui donc, parmi les étrangers, jugerons-nous dignes de pénétrer dans l'intimité de notre âme? Oh! combien il

nous faut de prudence! Autant la confiance faite à propos est douce et vivifiante, autant la confiance hâtive, banale, inutile, diminue notre dignité et notre force. Un confident, une confidente?

Deux qualités lui sont indispensables: le jugement et la bonté. Le confident ou la confidente se trouvera parmi nos supérieurs: pédagogues, prêtres c'est vers ces maîtres de vie morale que nous irons, et leur sagesse, leur expérience, rendront nos confidences étrangement réconfortantes.

Que demanderons-nous? Qu'ils nous écoutent, et puis qu'ils nous aident. Mais soyons très discrets et très patients. Ils ont tant d'autres soucis, d'autres devoirs! Humblement, doucement, sachons nous effacer, nous taire, supporter que parfois on nous écoute à demi. Nos confidents sont des pauvres humains comme nous; n'attendons pas l'impossible: contentons-nous de ce qu'ils nous donnent. Autrement, nos confidences toujours incomplètes, nous agrirent, nous décourageront, alors qu'elles devaient devenir, malgré leurs lacunes, une source merveilleuse de consolations.

Et nous qui les entendons, ces pauvres confidentes irisées de rêves, baignées de larmes, ayons un respect infini pour l'âme qui se donne. Rien n'est indifférent des riens qu'elle nous dit, puisque ces riens comptent tant pour elle. Sachons écouter avec douceur. Mais gardons le sentiment de notre responsabilité; si on vient à nous, c'est afin que nous rendions nos amis meilleurs. Ayons le courage de reprendre, d'avertir, même si nous nous sentons aussi faibles qu'eux. "Je n'ai jamais agi sur les autres," écrivait Newman, sans qu'ils agissent sur moi." Ce bien, revenant d'eux vers nous, sera notre récompense.

BERTHE.

XXX

Une belle chose ne meurt pas sans avoir purifié quelque chose; il n'y a pas de beauté qui ne perde. Il ne faut pas avoir peur de semer.

Les vieux amis sont comme les vieux habits, agréables parce qu'ils ont l'habitude de nos plis.

La musique dans les Rocheuses



L'ensemble des musiciens dans une scène de la soirée et de la grande salle de l'hôtel "Banff Springs" et en médaillon les artistes suivants: (1) Alfred Heather, directeur; (2) George Lambert, ténor; (3) Trevor Corbett, ténor en scène; (4) Herbert Brownson, basse; (5) George Macdonald, basse; (6) Mary Frances James, mezzo-soprano; (7) Amy Fleming, contralto; (8) Ethel Lovell, soprano; (9) Brinston Lewis, basse; (10) Alan Brown, soprano; (11) Terry Horne, basse. Le directeur de la scène est M. W. Hitchman.

Les touristes qui séjourneront à l'hôtel "Banff Springs" du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, au cours de l'été, ne manqueront pas d'apprécier le fait qu'au sein de ce décor enchanteur, ils pourront assister à des concerts, d'une grande valeur artistique, interprétés par la troupe d'opérette d'Alfred Heather. Cette troupe, que l'on entendit l'hiver dernier à la radio durant les concerts des Croisières Musicales, donnera des représentations, non seulement pour les hôtes de la somptueuse hôtellerie de nos Alpes canadiennes, mais contribuera aux irradiations hebdomadaires offertes par la compagnie au public canadien, tous les vendredis soirs de 10 à 11 heures, heure d'été de

l'Est. On y entendra des œuvres appropriées au décor dans lequel se trouvent les artistes et qui s'inspireront de la musique des montagnes, des fleurs, etc.

Parmi les pièces les plus remarquables qui seront rendues durant ces concerts radiophoniques au cours de la saison d'été, mentionnons entre autres "H.M.S. Pinafore" de Gilbert et Sullivan; et "Trial by Jury"; des extraits de "Carmen" par Bizet et de "Faust" par Gounod et trois opéras-ballets canadiens, avec arrangement musical du Dr. Ernest MacMillan, du Dr. Healey William et de R. G. Mahson, tous trois de Toronto.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutilisées.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est formulé que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL.

2501 Washington Blvd. (Dépôt libre de tous droits au Canada.)

AU FOYER

Les pigeons du port de mer

Oui, nous pourrions, au lieu de tourner sur la ville, Sur l'espace laiteux, les vaisseaux sont éparés; Il fait beau; l'horizon provoque les départs. Mais nous, pour qu'au foyer, loin des courses amères Quelques enfants, encor, restent auprès des mères. Pour retenir leur rêve autour des seuils étroits, Nous traçons sans relâche un cercle sur les toits. Nous reçoignons au vent superbe des voyages; Et nous voyons le golfe et les mêmes feuillages Que changent les saisons seules, et, jusqu'au soir, La vieille aux yeux usés, peut nous apercevoir. Tout en étant ailés, nous demeurons fidèles, Et les mêmes maisons nous ont toujours près d'elles. Comme si nous savions mal voler, et l'instant Où nous fuirons, trouvant un espace éclatant. Où nos ailes, au vent, battraient comme des palmes, Est moins beau que l'instant où, lourds, humides, calmes, Et laissant sur la mer, le couchant s'éloigner, Nous revenons dormir à notre pigeonnier.

A. BONNARD.

Le caractère par les prénoms

LUCIENNE

Ce joli nom derive de Lucien et de Lucie, pour le caractère, se reporter à celui de Lucie, mais en plus atténué. Il adoucit et rend plus gracieux le caractère un peu trop entier et sévère de Lucie, mais il a beaucoup moins de relief. Il donne aussi plus de qualités positives et pratiques.

Recettes de cuisine

Concombre à la gelée et salade de raisins

1 paquet de gélatine de citron; 1 1/2 tasse d'eau bouillante, 3/4 tasse de céleri coupé en petits cubes; 1 tasse de raisins (les graines ayant été enlevées); 1 cuillerée à table de vinaigre.

Faites dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante et faites refroidir vivement. Ajoutez tous les ingrédients et un peu de sel. Placez dans de l'eau froide afin que le mélange se pose, agitez et versez dans des moules individuels. Lorsque chaque contenu du moule sera suffisamment solide, le démouler et servir avec de la mayonnaise.

Crème fouettée

1 oeuf; une cuillerée à thé de vanille; 1 tasse de sucre à pâtisserie; 1/4 tasse de beurre; 1 tasse de crème.

Battez l'oeuf énergiquement, puis ajoutez le sucre et la vanille, avec le beurre. Mêlez bien et ajoutez la crème. Servez immédiatement.

Powling au chocolat

4 cuillerées à table de beurre; 2/3 tasse de sucre; 1 oeuf; 1 tasse de lait; 2 1/4 tasses de farine; 4 1/2 cuillerées à thé de poudre à pâte; 3 onces de chocolat non sucré fondu; 1/4 de cuillerée à thé de vanille; 3/4 de tasse de noisettes finement hachées, 3/4 de tasse de dattes.

Mêlez le beurre et le sucre, puis ajoutez l'oeuf et la vanille. Battez bien. Ajoutez le lait alternativement avec les autres ingrédients secs qui ont dû être tamisés ensemble, puis ajoutez le chocolat, les dattes et les noisettes. Versez dans un plat bien beurré et faites cuire au-dessus de l'eau chaude pendant deux heures. Enlevez du feu et servez avec de la crème fouettée.

Saucisse au chou

Faites cuire les choux pomés à l'eau salée, après avoir enlevé les feuilles vertes et les trognons pour les lapins. La cuisson doit être poussée assez loin, car le chou mal cuit est assez indigeste. Mettre à égoutter dans une passoire, puis découper. Faire cuire les saucisses à petit feu, en ajoutant un peu de lard ou de beurre, si elles sont maigres. Lorsqu'elles sont jaunes, on place la cocotte sur le côté du fourneau; on laisse mijoter un moment, puis on retire les saucisses pour mettre les choux. Placer les saucisses par dessus et laisser cuire doucement avec du sel et du poivre. Se mangent avec de la moutarde.

Gâteau au chocolat

3 carrés de chocolat non sucré, 4 c. à soupe sucre, 2 c. à soupe lait, 6 c. à soupe lait, 6c. à soupe beurre, 1 tasse de sucre, 2 oeufs, 2/3 tasse lait, 1 1/2 tasse farine, 3 c. à thé de poudre à pâte, 1/4 c. à thé de sel.

Faire cuire les 3 premiers ingrédients jusqu'à ce qu'ils soient bien lisses. Défaire le beurre en crème, ajouter sucre lentement et bien battre; ajouter jaunes d'oeufs battus; ajouter en brassant le mélange de chocolat. Ajouter ingrédients secs tamisés ensemble alternativement avec lait; incorporer les blancs d'oeufs battus ferme. Faire cuire dans un plat à gâteau profond graissé à four modéré, à 350°F., environ 50 minutes. Recouvrir d'une glace blanche ou au chocolat.

Causerie médicale

Non seulement le monde médical, mais le grand public anglais se passionne en ce moment pour les découvertes étonnantes réalisées récemment par un médecin hollandais, le docteur Bendien, dans la voie du diagnostic et de la caractéristique du cancer, dont les terribles ravages se sont multipliés si étonnamment dans le monde et en particulier en Europe depuis quinze ans.

Le docteur Bendien qui poursuit ses recherches dans son laboratoire en Hollande, est arrivé à Londres où il va exposer ses méthodes à ses collègues anglais du centre impérial anticancéreux. La méthode Bendien semble désormais permettre le diagnostic du cancer avec une quasi-incertitude grâce à un procédé d'analyses sanguines

L'INDIGESTION L'EMPECHAIT DE LIRE

"Durant quelques années avant 1922, je souffris d'indigestion accompagnée de maux de tête et je voyais des milliers d'étoiles qui scintillaient devant mes yeux, ce qui m'empêchait de lire. Je décidai d'essayer les Sels Kruschen. Ce fut en août 1922, et depuis j'en prends un peu dans ma première tasse de thé le matin. Je mange maintenant de tout et suis entièrement libéré de l'indigestion et des 'étoiles'. — F. C.

Maintenant qu'il soit dit définitivement que ce que Kruschen fit pour cet homme il le fera aussi pour quiconque souffre de l'indigestion comme lui. Le fait est que "la petite dose quotidienne" stimule d'abord l'écoulement des suc gastriques pour aider la digestion et assure ensuite une élimination quotidienne sûre, complète et régulière de tous les déchets organiques.

Quand vous commencerez l'emploi de Kruschen vous en sentirez bientôt l'efficacité. Vous constaterez à votre satisfaction que vous savourez votre nourriture sans éprouver aucun effet déprimant subséquent. En persévérant, vous trouverez que le soulagement qu'apporte Kruschen est durable.

spectro-photométriques.

Des expériences sont poursuivies en ce moment à Londres même par le docteur Piney, à l'hôpital du cancer, pour vérifier les prises de sang effectuées sur cent sujets.

Le spécimen de sang, après 24 heures de repos, est soumis à différentes analyses spectrales et photographié. Les caractéristiques des courbes représentées par les différents clichés permettent de révéler les états cancéreux ou pré-cancéreux indiscernables jusqu'à présent à discerner à temps. Dès lors on espère que la thérapeutique du cancer va s'améliorer très rapidement et qu'un nombre considérable de vies pourront être sauvées.

Le docteur Bendien a avoué qu'il était épuisé par ses recherches et les applications angoissées que, des quatre coins du monde, lui adressent des malades désespérés qui mettent toute leur foi en lui, car non seulement il prétend avoir mis sur pied une méthode de diagnostic certain, mais il espère apporter bientôt une véritable révolution dans le traitement des affections cancéreuses, grâce à un serum nouveau qu'il a découvert et qui modifie de telle façon le terrain de culture qu'offrent les malades du cancer que celui-ci pourra être jugulé sans recours chirurgical.

Ce n'est point, a déclaré le docteur Bendien, la tumeur cancéreuse qui tue, mais les poisons qu'elle secrète. Grâce à mon serum et à une diète appropriée, j'essaie de fortifier le patient et de transformer les tendances cancéreuses de son économie de façon à arrêter les effets nocifs des sécrétions cancéreuses. Exactement comme, en changeant la nature du sol d'un jardin, on encourage certaines plantes à pousser et on en décourage d'autres.

L. R.

Reflexions sur le temps dur

Connaissez-vous des jeunes gens qui ont un salaire de \$25 par semaine et dont le pardessus coûte \$50?

Connaissez-vous l'ouvrier qui travaille le plus lentement possible, afin d'avoir de l'ouvrage plus longtemps?

Connaissez-vous des épouses qui auraient honte d'être vues avec un panier de provisions sous le bras ou portant un paquet?

Connaissez-vous des ouvrières qui ont un salaire de \$18.00 par semaine, et qui portent des manteaux coûtant \$50.00?

Connaissez-vous l'homme qui achète une paire de chaussures de fantaisie coûtant \$10 quand il peut en avoir une paire pour \$3.00?

Connaissez-vous le père de famille qui abandonne de payer son assurance pour placer son argent dans une entreprise dangereuse?

Connaissez-vous des acheteurs qui disent simplement "Enveloppez la", au lieu de dire "combien"?

Connaissez-vous des personnes qui sous l'impulsion d'un écri soudain, gaspillent en un instant le fruit de plusieurs semaines d'économie?

Connaissez-vous des hommes qui prétendent qu'il n'est pas nécessaire d'amasser de l'argent pour les jours d'adversité?

Connaissez-vous des pères et des mères de famille qui prétendent qu'il faut se rendre à tous les désirs des enfants?

Connaissez-vous des gens qui n'ont pas le sou pour s'acheter du pain et se paient le luxe d'aller, "à tout bout de champs", aux vues animées?

Dans l'affirmative, vous connaissez une grande cause du malaise moral et social qui règne au Canada et aux Etats-Unis.

Comment allez-vous

Quelle réponse allez-vous donner à notre question? La plupart d'entre vous, vous allez dire:—"Bien, merci!", et vous allez croire que c'est la vérité que vous dites. Il se peut, qu'à votre insu, il existe chez vous quelque état normal dont les effets ne se font pas voir ou ressentir que lorsque la maladie est bien établie.

Nous voulons tous dire, sans doute, en toute vérité: "Je me porte très bien." Dans un bon nombre de cas, il arrive qu'une personne jouit d'une bonne santé, mais elle ne peut en être absolument certaine que lorsque son médecin lui en aurait donné l'assurance.

Nous constatons que l'automobile, dont l'usage est si répandu de nos jours, a besoin d'une révision périodique pour éviter les accidents. Il en est ainsi avec toute autre machine. Cependant la "machine humaine" qui, elle aussi, subit les accidents, est négligée souvent jusqu'au point où le tort est difficile sinon impossible à réparer.

Il nous paraît toujours étrange que les hommes d'affaires qui veillent si bien sur les matières qui font leur succès financier, ne se préoccupent aucunement de la sauvegarde de leur santé.

La santé est un bien si précieux que, laissant de côté le bonheur de vivre bien portant, le point de vue utilitaire doit nous encourager à la rechercher.

Nous ne voulons pas vous faire tomber dans une exagération maladroite au point d'exclure toute autre considération de vos pensées. Mille fois non! Ce que nous voulons vous faire comprendre c'est que, en ce qui concerne l'économie, si vous voulez réussir, il vous faut la santé.

Dans ce but, nous proposons à nos lecteurs qui ont le souci de sauvegarder leur santé, les examens médicaux périodiques. Un examen par le médecin au moins une fois par année aide à préserver la santé et donne au médecin l'occasion de dépister un état anormal latent lorsqu'il est encore temps d'enrayer le développement d'une maladie grave.

Nous pouvons réussir à vain-

Le choix des connaisseurs



à cause de son indéniable saveur.

'Trais des Plantations'

cre la plupart des ennemis qui nous menacent la santé. L'institution du traitement précoce guérit un bon nombre de maladies. L'examen médical périodique s'adresse à tous; faisons-nous donc examiner immédiatement, et ensuite, visitons notre médecin au moins une fois l'an.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Essayez ce Jus de raisin

Voulez-vous un breuvage frais, rafraichissant, bon pour la santé? Essayez cette recette de jus de raisin, qui est proposée par la Division des Fruits, du Ministère de l'Agriculture: 1 tasse de raisins, 1 tasse de sucre. Stérilisez parfaitement un bocal d'une pinte, mettez-y les raisins et le sucre, remplissez jusqu'au bord d'eau bouillante, bouchez hermétiquement et mettez de côté. Vous aurez ainsi une délicieuse boisson de tempérance, qui ne fermentera pas tant que le bocal sera bouché. Cette boisson doit être bue dès que le bocal est ouvert, car la fermentation se produit au bout d'un peu de temps d'exposition à l'air.

Acquérir une certaine facilité de parole devrait entrer dans tous les plans d'éducation personnelle.

Le peuple produit les conditions économiques jusqu'à un certain point, mais il arrive un moment où ce sont les conditions économiques qui font du peuple ce qu'il est.

On aime toujours ceux qui vous donnent des conseils qui vous plaisent, des conseils qu'on se serait donnés à soi-même.

Les Papiers à Mouches WILSON'S

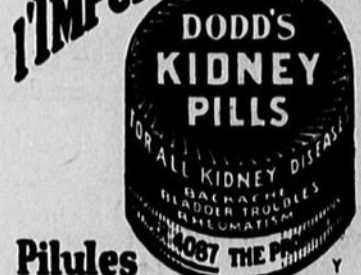


TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

À celles qui sont ambitieuses. Ces pilules, © Canada déposées à celles qui veulent améliorer la culture de Bonnet et la Culture le plus grand système de Canada. Diplôme décerné par l'Académie Marvel.

L'affection maternelle est un sentiment plus fort que celui de la crainte et plus profond que celui de l'amour, puisque cette affection l'emporte sur les deux dans le coeur d'une mère.

Faites "le jour" du repassage devenir "l'heure" de repassage



avec une

Repassseuse Electrique

Payer seulement \$5.00 Comptant La balance en paiements mensuels faciles

Avec une repassseuse électrique, c'est... une heure ou deux de confort, au lieu d'une journée de dur labeur. Rien qu'à s'asseoir à son aise et à présenter au rouleau, les draps, les serviettes, les taies d'oreiller... toutes les pièces passent rapidement et sortent unies, lus-

trées, repassées à la perfection. Plus de douleurs aux reins et aux poignets, avec cette méthode reposante. Venez et laissez-nous vous démontrer comment on le fait. Choisissez ensuite, votre repassseuse, à être livrée immédiatement, aux termes spéciaux offerts actuellement.

Southern Canada Power Company Limited "Appartenant à ceux qu'elle sert"

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Célèbre et Réelle Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande—qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

BOITEAU \$1.15

BOITES VIDEES EN BOITEAUX DE 20 ONCES \$2.25

JOHN DE KUYPER & SON

Gin de KUYPER

Nouvelles de Waterloo

Mme P.A. Trudeau est partie hier pour Montréal, où elle séjournera une quinzaine.

M. et Mme A. Bélanger, d'Ottawa, étaient de passage chez Mme Romulus Cloutier, dimanche dernier.

Mmes P.D. McGrail et B. Royston, Mlle Irene McGrail ont passé une couple de jours à Montréal.

Le Dr et Mme W. Tétrault et leur famille, de St-Laurent, ont été les hôtes du Dr et Mme J.H. Larose, ces jours derniers.

Le notaire L.C. Godbout est de retour de Montréal, où il a passé quelques jours, par affaires.

Le Dr C. Dumesnil, dentiste de Montréal, sera ici le mardi et le vendredi de chaque semaine, de dix heures dans la matinée à sept heures dans la soirée, au bureau occupé antérieurement par le Dr Loignon, également de Montréal. Ce bureau, est comme on le sait, établi chez M. Eugène Morin, rue Main.

Mlle Norma Léonard est retournée à Sweetsburg, après avoir passé la fin de semaine chez ses amies, Mlles Gingras.

M. et Mme N. Ducharme et leur fille, Jeannine, M. et Mme G. Ducharme et leur fille, Magali, tous de Montréal, ont été les invités du notaire et de Mme R.R. Bachand, récemment.

M. P. Duchêne, d'Ayers Cliff, était en ville, dimanche dernier chez des amis.

M. Raymond Lewis est retourné à Albany, N.-Y., après avoir passé quelque temps chez sa tante, Mlle A. Lessard.

Mme H. Lamoureux, le Saint-Hyacinthe, est actuellement

l'invitée de sa soeur, Mme J.F. Clément.

Mme J. Aubin, de St. Pétersburg, Floride, passe un mois chez sa fille, Mme Raymond LeFebvre.

M. et Mme Anger, d'Holyoke, Mass. étaient les invités de M. et Mme D. Jolin, ces jours-ci.

Mlle Bella Neveu, de West Shefford, a passé quelques jours chez son amie, Mlle Marie-Flore Girard.

M. Germain Poirier est actuellement à Windsor Mills, pour quelques semaines.

M. P.-E. Rioux, directeur de la "Parole", de Drummondville, Mme Rioux et leur trois enfants; M. Tancrede Biron, protonotaire à la cour de Sweetsburg, Mme Biron et son neveu, Jean-Paul Desmarreau; Mlle Alice Robidoux, de l'échange téléphonique à Granby, étaient, ces jours derniers, les invités de M. et Mme C.-A. Robidoux, rue Main.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. J.U. Poirier, un groupe d'amis se réunissaient mardi soir à la résidence de M. et Mme Oscar Séguin, ses genre et fille, pour lui offrir leurs meilleurs vœux de longue vie et de bonheur.

M. Joseph Dion, secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Joachim, était ici pour affaires, dans le cours de la journée de mercredi.

M. et Mme Oscar Séguin, accompagnés de leurs filles, Madeleine et Gisèle, ainsi que de leur

Homme fiable demandé pour organisation de cent magasins en ce pays; expérience pas nécessaire; pas de vente; distribution et perception. Devrait se faire \$75 par semaine. Shamas Mfg. Co., New Toronto, Ont.

fil, Marcel, sont revenus de Montréal, où ils ont passé la dernière fin de semaine. A leur retour, M. et Mme Raymond Séguin sont venus passer une journée à Waterloo.

Mlle Alice Desève est retournée à Magog, lieu de sa résidence, après avoir passé quelques semaines en visite chez sa soeur Mme Georges Brouillette, rue Taylor.

Le notaire A. Grandpré, de Valcourt, était de passage à Waterloo, mercredi dernier.

M. Albini Bonneau est retourné à Valcourt après avoir visité des amis de notre ville.

M. et Mme A. Côté étaient, dimanche dernier, en promenade chez M. et Mme Jos. Beauregard, de North Stukely.

M. J.V. Marc-Aurèle, secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire catholique de Stukely Sud, était ici, mardi, pour affaires.

Le notaire Georges Lévesque, de Roxton Falls, était à Waterloo dans le cours de la semaine.

M. Georges Larocque, secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire catholique de Foster, était en ville, mercredi dernier, pour affaires.

M. Ludger Brunelle, secrétaire-trésorier du canton de Roxton Falls, était de passage en notre ville lundi dernier, pour affaires.

M. et Mme André Pinel, de Southbridge, Mass., visitaient des parents et amis en notre ville dernièrement.

Mme Vve J. Beauregard est retournée à North Stukely, lieu de sa résidence, après avoir passé une semaine en visite chez sa fille, Mme Alfred Côté.

Mme Emery Chevrier est revenue de Montréal, où elle a passé quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Roy sont revenus de Fulford, où ils ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Alcédor Ménard.

M. L.-J. Pinel passait récemment quelques jours à Trois-Rivières, rendant visite à ses frères, Rodolphe et Ernest Pinel.

Mme C.W. Beaudoin, de Ste-Brigide, rendait visite à sa fille, Mlle Marguerite Beaudoin, la semaine dernière.

Mlles Marguerite Beaudoin et Germaine Hallé étaient les invitées de Mlle Vincent, de Sherbrooke, dans le courant de la semaine.

Mme Ernest Pinel, de Trois-Rivières est venue visiter des parents et des amis avant son prochain départ pour Miami, Floride.

Mlle Germaine Hallé passait la fin de semaine chez ses parents à La Patrie.

Le Dr Victor Gariépy et M. Oscar Descostes, agronome, étaient à Béthel et à Ste-Christine, comté de Bagot, mercredi dernier, pour affaires.

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans une autorisation écrite de ma main. Joseph Côté, Waterloo.

MM. Desjardins et Boulanger inspecteurs de la Commission des Liqueurs, ont passé la journée de jeudi à Waterloo.

MM. Ovila Lachambre, Réginald, Gérard et Lucien Gingras faisaient un voyage à Lauzon dernièrement.

MM. Léo Gagné et Rosaire Vincent, de Sherbrooke étaient de passage à Waterloo, récemment.

Un grand nombre de nos concitoyens se sont rendus à l'exposition de Granby, tenue jeudi, vendredi et samedi de la semaine dernière. Tous se sont déclarés enchantés de cette visite et se sont plu à louer la qualité et la diversité des objets qu'ils ont admirés. Samedi après-midi, le notaire Robert Bachand, député de Shefford à la législature, était l'hôte d'honneur des directeurs de la Société d'Horticulture, de même que plusieurs autres personnages en vue.

Me Louis-A. Talbot, C.R., est de retour de St-Hyacinthe, où il a passé les trois derniers jours pour le terme de la Cour Supérieure.

Un violent orage s'est abattu sur Waterloo dans le cours de la soirée de dimanche. On ne rapporte heureusement aucun dommage ici, quoique la tempé-

te ait fait des siennes ailleurs, par exemple, à Katevale, où une fillette de douze ans, Berthe, enfant de M. et Mme Albert Gauthier, a été tuée par la foudre, tandis que sa soeur, Thérèse, et son frère, Albert, âgés respectivement de 14 et 23 ans, furent plus ou moins blessés; à La Patrie, où une grange remplie de foin et appartenant à M. Georges Langlois, fut réduite en cendres; à St-Alphonse de Granby, où trois granges et une maison ont été la proie des flammes; à West Shefford, où une autre grange appartenant à M. J. St. John fut également consumée.

En visite chez ses paroissiens

M. le curé Messier est passé cette semaine dans les familles domiciliées à l'extérieur de la ville.

M. l'abbé Ernest Messier, curé de St-Bernardin de Waterloo, a commencé lundi dernier la visite des familles catholiques appartenant à notre paroisse en se rendant d'abord chez les fidèles domiciliés à l'extérieur de la ville. Il continuera sa tournée la semaine prochaine et ce tant que toutes les personnes confiées à ses soins spirituels n'auront pas été vues.

Cette visite, ici comme ailleurs, se fait chaque année à la même époque et permet aux pasteurs de se mieux renseigner sur les besoins des paroissiens, de lier connaissance avec les nouveaux venus et de maintenir de cordiales relations avec les anciens.

Malgré que la température ait été plutôt désagréable depuis le commencement de la semaine, M. le curé Messier n'en a pas moins suivi jusqu'ici l'itinéraire qu'il s'était tracé.

Petites plaisanteries

Il arrive parfois qu'on trouve dans les gazettes de ces plaisanteries involontaires qui sont souvent parmi les meilleures. Ainsi, l'autre jour, pouvions-nous lire, à la rubrique littéraire d'un grand journal, l'annonce d'un nouvel ouvrage de M. Julien Benda. Il s'agissait de cet essai, au demeurant fort digne d'attention, dont nous avons eu les prémices dans "La Nouvelle Revue Française"; "Essais d'un discours cohérent". Mais, comme on va le voir, une coquille peut donner parfois une véritable définition littéraire; car on avait imprimé: "Essai pour un discours cohérent."



CLAIRVOYANTE
CARTOMANCIENNE

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront et seront pour vous un guide précieux. Lisez dans les cartes comme dans un livre. Coupez les paquets de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez tirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Corr. nonance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:
Mademoiselle JEANNE,
Caser Postal 1100
Beauce-Jonction, Qué.

Que pensez-vous, d'autre part, de cette dédicace d'un livre de M. Georges Poiti (dont on cite toujours les trente-six situations qu'il a découvertes au théâtre): "A Eve", mère douloureuse du genre humain et "A ta mémoire, maman!" Cette dédicace précède son volume: "L'art d'inventer les personnages".

Enfin, "La Revue mondiale" publie, dans son numéro du 15 juillet, une étude de M. Constant Hubert. Le titre: "De Montaigne à Maurice Smart."

Quelques Pensées

Si l'on pensait à tout ce que l'on a su la veille, la folie viendrait vite. L'oubli est une heureuse invention de la nature.

Le désir de mériter l'estime publique, et il en est une pour chaque profession, est un frein nécessaire à la passion des richesses.

Un honnête homme se paie par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, et se désintéresse sur les éloges. L'estime et la reconnaissance qui lui manquent quelquefois.

La simplicité est une droiture de l'âme qui retranche tout sur inutile sur elle-même et sur ses actions.

L'autorité est une supériorité qui produit l'obéissance et la vénération.

QUALITE - PRIX

GRANDE

VALEUR

PATHFINDER THREAD

GOOD YEAR

La surface coupante, résistante et sûre. La carcasse Supertwist— qui peut endurer beaucoup d'usage rude. Quant au prix, il est meilleur que celui de n'importe quel pneu similaire. Voilà le Goodyear Pathfinder Tread. Nous voulons que vous le voyiez— c'est la plus grande qualité en fait de pneu que vous puissiez acheter.

Voyez-les d'abord. Voyez-les maintenant.

J. A. COMEAU

Téléphone 248.

RUE PRINCIPALE

Granby.

Le vendeur de pneus en vedette du comté de Shefford



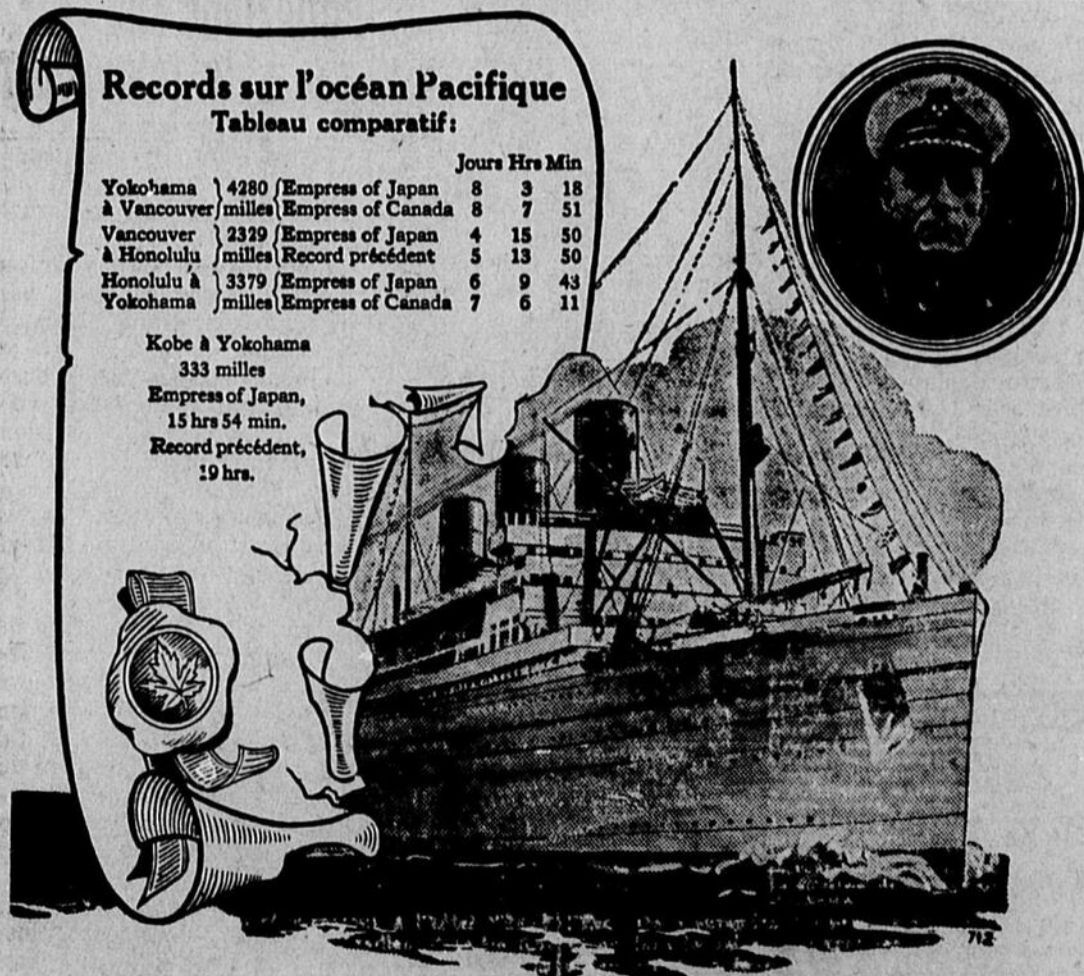
Roi de la vitesse sur le Pacifique

Records sur l'Océan Pacifique

Tableau comparatif:

	Jours	Hrs	Min	
Yokohama à Vancouver (milles)	4280	8	3	18
Empress of Japan				
Vancouver à Honolulu (milles)	2329	4	15	50
Empress of Japan				
Honolulu à Yokohama (milles)	3379	6	9	43
Empress of Japan				
Yokohama à Vancouver (milles)	4280	7	6	11
Empress of Canada				

Kobe à Yokohama
333 milles
Empress of Japan,
15 hrs 54 min.
Record précédent,
19 hrs.



Le luxueux paquebot "Empress of Japan" du Pacifique Canadien, d'un jaugeage de 26,000 tonnes, s'est d'emblée assuré le titre de roi de la vitesse et du confort sur l'Océan Pacifique, après les nombreux records qu'il a établis depuis sa mise en service sur la route orientale, l'été dernier. Lors de sa dernière traversée de Yokohama à Vancouver, soit une distance de 4,280 milles, le navire effectua le trajet en 8 jours, 3 heures et 18 minutes, réduisant ainsi son record précédent par 3 heures et 40 minutes.

Le gros navire détient de plus les records de vitesse entre Vancouver et Honolulu; Honolulu et Yokohama et Yokohama et Kobe. Ce dernier record est considéré comme le meilleur jamais établi au Japon. Le commandant de l'"Empress of Japan", le capitaine Samuel Robinson, a déclaré après son dernier voyage, que le navire possédait encore une réserve considérable de puissance et qu'il pourrait dérocher un autre record dans un avenir rapproché.